

La Lettre d'information de la



n° double : 81-82

décembre 2019

Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ **In Memoriam : Jean-Claude Chevalier**
- ⇒ **Procès verbal du Conseil d'Administration et de l'Assemblée générale de la SIHFLES (15 mai 2019 à Grenade)**
- ⇒ **Appels à communications**
- ⇒ **L'appel pour le prochain colloque SIHFLES (Ankara, 16-17 avril 2020)**
- ⇒ **Rappel de quelques rencontres 2019**
- ⇒ **Le programme du Colloque organisé par la SIHFLES en partenariat avec les associations sœurs à l'université de Granada (16-17 mai 2019)**
- ⇒ **Appels à contributions**
- ⇒ **Lectures : à la Une !**

Siège social de la SIHFLES

Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)

9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris

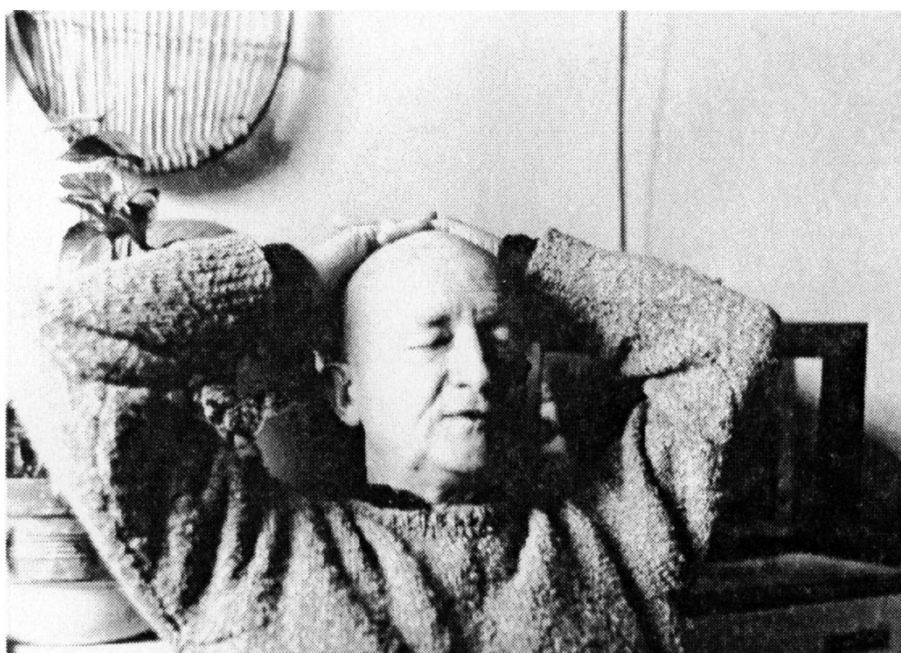
info@sihfles.org

<http://www.sihfles.org> - <http://www.facebook.com/Sihfles>

accès aux *Documents* : <http://documents.sihfles.org>

et sur <http://dhfles.revues.org/>

Si vous êtes adhérent(e) à l'association (ou désirez le devenir), n'oubliez pas de renvoyer [votre cotisation 2019](#).



IN MEMORIAM

Jean-Claude Chevalier (1925-2018)

Hommage à Jean-Claude Chevalier (1925-2018)¹

Source : Jean-Claude Chevalier et Omar Mezzoug, « Comment je suis devenu linguiste », *Modèles linguistiques*, 3 | 2010, 219-226
<https://journals.openedition.org/ml/457>

Après la disparition de Jean Dubois, de Michel Arrivé et d'Antoine Culioli, le décès de Jean-Claude Chevalier le 18 décembre 2018 emporte l'un des derniers témoins d'une génération qui a renouvelé, dans le cadre structuraliste, les études sur le français. Il enseigne en tant qu'agrégé dans le secondaire à Lille et à Roubaix de 1948 à 1955 avant d'être appelé par Gérard Antoine à la Sorbonne où il se consacre à l'analyse stylistique des écrits d'Apollinaire, notamment sa défense du cubisme. Nommé à la Faculté des Lettres de Lille en 1960, il travaille avec Bernard Quemada et Henri Mitterand tous les étés à Besançon sur les applications de la linguistique à la lexicologie et à l'enseignement du français langue étrangère tout en rédigeant son doctorat sous la direction de Robert-Léon Wagner qui lui confie la direction de la *Grammaire Larousse du français contemporain*. La parution de cet ouvrage en 1964 transforme la représentation de la langue française l'année même où l'enseignement de la linguistique devient une filière à part entière dans les cursus universitaires. Dans sa thèse, *Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*, il entreprend de réexaminer le modèle de la « grammaire générale » dont s'étaient emparés Noam Chomsky (*Cartesian Linguistics*, 1965) et Michel Foucault (*Les Mots et les choses*,

¹ Hommage paru au préalable dans *Le Monde* et dans l'Association des Sciences du Langage

<http://www.assoc-asl.net/>

Procès verbal du Conseil d'Administration et de l'Assemblée générale de la SIHFLES ayant eu lieu le mercredi 15 mai 2019 à l'université de Grenade

Membres présents (20) : Javier Suso Lopez, Jacques Arroyo, Irene Valdés Melquizo, Ana Clara Santos, Josette Virasolvit, Gérard Vigner, Gisèle Kahn, Ariane Ruyffelaert, Eugenia Fernandez Fraile, Claude Cortier, Daniel Véronique, Marcus Reinfried, Henri Besse, Marc Debono, Despina Provata, Clémentine Rubio, Marie-Christine Kok Escalle (visio), Karène Sanchez (visio), Danielle Omer (visio), Alain Schneider (visio).

Procurations reçues (11) : Coste (Suso Lopez), Kok Escalle (Sanchez), Germain (Suso-Lopez), Huver (Debono), Castellotti (Debono), Bel (Debono), Cuq (Debono), Lillo (Sclafani), Rauch (Reinfried) Efthymiou (Provata), Berré (Vigner).

1) Les procès-verbaux des CA et de l'AG de Mons du 16 mai 2018 sont approuvés à l'unanimité (20+11 = 31 votes)

2) Approbation du rapport financier et prévisions budgétaires pour 2019 : vote à l'unanimité (31 votes)

J. Virasolvit, trésorière, présente le rapport financier de l'année civile 2018 et les prévisions pour 2019, préparé avec Alain Schneider, trésorier adjoint.

Le rapport financier est bon, avec un équilibre des recettes et des dépenses (pour le détail, on se référera au rapport complet annexé à ce PV). Une réserve de 16000 euros d'épargne existe : la question de sa possible utilisation sera évoquée à plusieurs reprises lors de la réunion. L'essentiel des dépenses se répartit en 4 pôles : éditions, déplacements (pour les colloques/réunions annuels), affiliation FIPF, frais bancaires.

Il est décidé que, pour le pôle « déplacements », l'association prendrait en charge les frais de déplacement/hébergement de 4 personnes (président.e, SG, trésorier.e, responsable de la revue) à 50% pour le colloque annuel de la Sihfles, avec un plafonnement à 1000 euros. Selon les possibilités de financements autres (institutions et équipes de recherche, Erasmus, etc.) une re-répartition de ces moyens pourra être proposée. Point sur les adhésions effectué à la fin du colloque de Grenade : 75 adhésions en 2018 ; 60 adhésions en 2019 (sachant que l'année civile n'est pas terminée).

NB : les adhésions représentent 95% des recettes de l'association

3) Nouveau(x) site(s) internet / liste de diffusion

La question du nouveau site internet est abordée par Alain Schneider, trésorier adjoint qui évoque un nécessaire changement d'interface, mais aussi de contenus. Les travaux sur le nouveau site ont été repoussés depuis l'AG de Mons, mais devraient pouvoir se mettre en place à partir de juillet 2019. Ariane Ruyffelaert commencera aussi à travailler avec le trésorier adjoint. Quand le travail commencera, il est également prévu d'envoyer un message à la liste des adhérents pour mobiliser les compétences et les volontés de travailler au renouvellement de la visibilité de l'association sur internet.

Est également évoquée la possibilité d'un nouveau site internet pour la revue Documents (en plus de la plateforme revue.org).

Liste de diffusion : A. Schneider se mettra en contact avec M. Debono pour faire le point sur la création de deux listes de diffusion (une liste pour les membres du bureau, et une liste pour l'ensemble des membres) à partir de la base de données Gmail, ou d'un autre moyen technique (Framaliste par exemple). La modération de ces listes (diffusion ou non des messages envoyés par les membres) pourrait être confiée à plusieurs personnes (Trésorier adjoint, trésorière, présidente et secrétaire général) dans le but de faciliter la diffusion d'informations au sein de la Sihfles. Une petite « charte d'utilisation » de cette liste précisant certains points (liste de diffusion d'information et/ou possibilité de discussion ; limitation thématique des informations diffusables, etc.) pourra être élaborée en concertation avec le Bureau.

4) Politique éditoriale

-Le rôle de la direction éditoriale (composée de M.-C. Kok Escalle, D. Omer et C. Rubio), en particulier dans sa collaboration avec les éditeurs de chaque numéro est évoqué. M.-C. Kok Escalle regrette parfois un manque de clarté dans les rôles respectifs des éditeurs et des responsables de la revue : qui fait quoi ? K. Sanchez souligne le rôle très important de la direction éditoriale, garante de la ligne éditoriale de la revue Documents. Pour D. Omer si le rôle et le droit de regard de ce comité sur chaque numéro édité à la suite d'un colloque n'est pas important, il ne s'agit plus d'une revue, mais d'actes de colloque, ce qui est fort différent.

>> les responsables de la revue feront des propositions de procédure/modalités de fonctionnement qui seront votées par la suite.

-Pour les numéros varia : les éditeurs sont les 3 membres de la direction éditoriale.

-Programmation des prochains numéros de Documents :

-62-63 : colloque de Mons

-64-65 : colloque de Grenade

-Collection Languages and Culture in History chez Amsterdam University Press : K. Sanchez et M.-C. Kok Escalle évoquent la possibilité de publier un volume chez AUP avec des textes issus des colloques de la Sihfles. Il est mentionné qu'AUP est prêt à laisser la possibilité d'un pourcentage de 40% d'articles rédigés en français. Il est également mentionné la possibilité de publier dans cette collection une sélection d'articles « marquants » de Documents, traduits. Un financement sur la « réserve » (épargne) de l'association serait éventuellement possible pour cette entreprise (un coordinateur reste néanmoins à trouver).

-Impression et expédition :

M.-C. Kok Escalle confirme qu'il n'est plus possible d'envoyer les numéros de Documents depuis Utrecht. Despina Provata indique que le prix depuis Athènes, où l'impression est faite est de 5,30 euros x 180 numéros = 954 euros environ. Il faudrait donc compter un total de 1700 euros par an environ pour l'impression et l'expédition des Documents (volume de 220 p. environ : impression 700 euros + expédition. Compter 1000 euros pour l'impression d'un double volume, ex. actes d'Athènes). D. Provata propose d'essayer cette année une expédition depuis Athènes, avec l'aide d'étudiant(e)s de son université.

La question de la faisabilité/pérennité de cette organisation logistique sera repoussée au Bureau dans un an pour voir si celle-ci est viable.

-Revue papier vs entièrement en ligne : La question du passage au « tout numérique » pour Documents est évoquée. J. Suso Lopez souligne que si la revue passait au tout numérique, il serait difficile de justifier les 40 euros de cotisation annuelle, un des principaux avantages des adhérents étant de recevoir un numéro papier. Cependant, concernant la version numérique de la revue, D. Véronique précise qu'il est possible d'installer des « barrières mobiles » sur Revues.org, ce qui permettrait aux adhérents d'avoir accès à du contenu réservé (justifiant donc en partie le coût de l'adhésion). J. Suso Lopez se renseignera plus précisément sur cette possibilité auprès de Revues.org.

G. Vigner demande les statistiques de consultation de Revues.org : J. Suso Lopez se renseignera sur cet aspect.

-Propositions d'utilisation d'une partie de la réserve de fonds (épargne) de l'association :

1) un livre rassemblant certains travaux de la Sihfles, chez AUP.

>> G. Vigner fera une proposition en ce sens.

2) numérisation des numéros anciens.

>> J. Suso Lopez demandera à Revues.org un devis.

-Référencement de la revue : le référencement ERIH est en cours (dépôt en mars 2019, délai de réponse pouvant atteindre 5 mois). Ana Clara Santos demande également que les démarches pour un référencement sur SCOPUS soient entreprises en parallèle.

5) Organisation du Bureau

Une discussion s'engage sur les vice-présidences et l'histoire des fonctions associées à ce titre au sein de l'association.

Il est proposé d'ajouter deux vice-présidences à l'actuel Bureau (NB : les vice-présidences ont été supprimées lors de l'AG/CA de Mons en 2018, à l'occasion du renouvellement du Bureau)

-une vice-présidence pérenne : le/la président.e sortant.e devient automatiquement vice-président.e, avec une fonction de suppléance. Pour le mandat actuel du Bureau, Javier Suso Lopez devient donc vice-président de la Sihfles.

-une vice-présidence temporaire : pour des raisons de crédibilité institutionnelle face aux différents interlocuteurs (bailleurs de fonds en particulier), la personne qui organise le prochain colloque de la Sihfles, devient vice-président.e à titre temporaire, jusqu'à la publication des actes.

6) Préparation et organisation des prochains colloques :

- 2020 (avril ou octobre) : Ankara, « Le français langue des intellectuels ». M.-C. Kok Escalle et D. Provata reprendront contact avec les collègues d'Ankara pour préciser l'argumentaire.

- 2021 : Tours, « Histoire de idées didactologiques en FLE : 1945-2015 ». A la suite des discussions en Bureau, l'argumentaire sera précisé, notamment du point de vue de la période concernée.

- 2022 : Chypre (lieu possible) : La langue en échantillons : histoire de l'exemple dans les livres de grammaire pour publics allophones.

Sont également discutés d'autres sujets de possibles colloques :

-« Les manuels complémentaires, l'enseignement 'hors méthodes' »

-« Langue et religion (instrumentalisation des ordres religieux par les royaumes européens dans la diffusion des langues ; adaptation linguistique des religieux aux sociétés où ils ont été envoyés) »

-« Les militaires et l'enseignement des langues aux 17ème/19ème siècles »

Le colloque co-organisé avec les associations soeurs sera celui de 2023.

7) Relance de l'organisation d'une journée d'étude (JE) annuelle : une discussion s'engage sur l'opportunité, les thématiques et lieux possibles pour organiser à nouveau un rendez-vous sihflésien régulier, hors colloque.

Tours est évoqué comme possible lieu « pratique » pour l'organisation de ces JE. M. Debono indique qu'il évoquera cette idée avec son université quant à la prise en charge de l'organisation logistique (il faudra notamment spécifier le partage des aspects financiers). Pour ce qui est de l'organisation scientifique, le Bureau déterminera collégalement les thématiques à retenir, et chargera les membres les plus compétents (sur la thématique retenue) d'élaborer l'argumentaire et de proposer les invitations de participants.

Une première JE pourrait (sous réserve) être organisée à Tours à l'hiver 2020 (début mars par exemple).

Parmi les thématiques évoquées :

-histoire de l'enseignement de spécialité/des « langues spécialisées » (titre possible : Les publics spécialisés : une réflexion sur l'utilité sociale à travers l'histoire en didactique des langues)

-autour de Ferdinand Brunot

-histoire des publications/revues pédagogiques du champ de l'enseignement/apprentissage des LV

-histoire du théâtre dans l'enseignement des LE

-histoire de la politique européenne d'enseignement-apprentissage des langues

Points non traités:

-projets avec les associations-soeurs (HoLLT) : point traité dans la réunion inter-associations du 26 mai 2019.

-projets : Le Français dans le Monde , autres ?

Marc Debono, secrétaire général :



Despina Provata, présidente :



APPEL À COMMUNICATIONS

Appel à communication

Colloque international Université d'Ankara & SIHFLES Ankara, 16-17 avril 2020



S'exprimer en français : de la formation à l'écriture.

Usages et images de la francophonie en Turquie et dans les Balkans (XIX^e -XX^e siècles)

Comité d'organisation :

Arzu Etensel Ildem (Université d'Ankara)
Nurmelek Demir (Université d'Ankara)
Gülser Çetin (Université d'Ankara)
Despina Provata (Université nationale et capodistrienne d'Athènes et présidente de la SIHFLES)
Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht)
Çağrı Eroğlu (Université d'Ankara)
Ece Yassıtepe Ayyıldız (Université d'Ankara)

Comité scientifique :

Évelyne Argaud (INALCO, Paris)
Michel Berré (Université de Mons)
Henri Besse (ENS de Lyon)
Véronique Castellotti (Université de Tours)
Daniel Coste (ENS de Lyon)
Gülser Çetin (Université d'Ankara)
Marc Debono (Université de Tours)
Nurmelek Demir (Université d'Ankara)
Arzu Etensel Ildem (Université d'Ankara)
María Eugenia Fernandez Fraile (Université de Grenade)
Georges Fréris (Université Aristote de Thessalonique)
Willem Frijhoff (Université Erasmus, Rotterdam)
Juan Francisco García Bascuñana (Université de Tarragone)
Gisèle Kahn (ENS de Lyon)
Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht)
Nedim Kula (Université d'Ankara)
Vassiliki Lalagianni (Université du Péloponnèse)
Jacqueline Lillo (Université de Palerme)
Marie-France Merger (Université de Pise)
Nadia Minerva (Université de Catane)
M. Emin Özcan (Université d'Ankara)

<p>Les interventions de 20 minutes seront en français.</p> <p>Les propositions de 300 mots au maximum, accompagnées d'une notice bio-bibliographique doivent être envoyées à l'adresse sihfles2020@gmail.com et eceye@yahoo.com.tr avant le 15 octobre 2019.</p> <p>L'acceptation sera notifiée avant le 15 décembre 2019.</p>	<p>Francesca Piselli (Université de Pérouse) Despina Provata (Université nationale et capodistrienne d'Athènes, présidente de la SIHFLES) Marcus Reinfried (Université d'Iéna) Vladislav Rjéoutski (Institut allemand de Moscou) Karène Sanchez Summerer (Université de Leyde) Ana Clara Santos (Université d'Algarve) Madeleine van Strien-Chardonneau (Université de Leyde) Javier Suso Lopez (Université de Grenade) Pierre Swiggers (K.U. Leuven) Julieta Velichkova-Borin (Université de Sofia) Gérard Vigner (Éducation nationale / Sihfles)</p> <p>Frais d'inscription (payables sur place) : Membres de la SIHFLES et des institutions partenaires : 50,00 € Autres : 60,00 € ; Doctorants : 20,00 €</p>
---	--

Le Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres (DTCF) de l'Université d'Ankara, en collaboration avec la Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde (SIHFLES) et avec le soutien de l'Association des professeurs de français d'Ankara organise un colloque international, à Ankara, les 16 et 17 avril intitulé « S'exprimer en français : de la formation à l'écriture. Usages et images de la francophonie en Turquie et dans les Balkans (XIX^e -XX^e siècles) ».

Le français est une langue qui a joué un grand rôle en Turquie et dans les Balkans et, de manière générale, dans l'espace méditerranéen. Il a véhiculé la culture française et européenne et a servi d'ouverture vers le monde occidental. Il est considéré comme la "langue des élites", étudiée sous des aspects politiques, sociaux, éducatifs, lors du colloque de la SIHFLES qui s'est tenu en novembre 2006 à l'Université Galatasaray à Istanbul. L'importance des écoles dans la diffusion du français dans l'Empire ottoman y a, entre autres, été l'objet de nombreuses études comme en témoignent les articles publiés dans *Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde* n° 38-39. Or, la question de la langue française comme langue de formation et d'expression des hommes et femmes de lettres, des journalistes, des hommes politiques, des érudits et publicistes ainsi que le développement de la francophonie dans ce contexte géographique méritent que l'on y consacre un nouveau colloque. Identifier les usages de la langue française et observer la constitution d'une francophonie dans cette région est particulièrement intéressant dans des contextes de multilinguisme et de confrontation de cultures et de 'modèles'.

Le but du présent colloque est donc d'abord de discuter, en particulier, de la place du français dans la formation de ceux qui, adoptant le français comme langue de communication interne et externe, deviennent agents de la francophonie aux XIX^e et XX^e siècles. Qui sont-ils/elles ? Quelles ont été leurs motivations ? Quels sont les résultats ? Quels usages font-ils/elles de la langue et de la culture ?

Dans cette appropriation du français, les facteurs sont divers et on peut s'interroger sur l'apprentissage de la langue dans des contextes particuliers, familial ou scolaire, sur le rôle des séjours en France dans la formation des intellectuels mais aussi sur l'influence des modalités de ces séjours. La France a servi de terre d'exil à des intellectuels originaires de ces régions ; aussi pouvons-nous étudier le rôle de la langue française dans leurs contestations politiques et sociales. Dans un contexte différent, nous pouvons également étudier dans quelle mesure le français et la culture française (ou d'autres cultures francophones) ont laissé leurs empreintes (positives et/ou peut-être négatives) dans la culture des pays en question. La dimension interculturelle dans les usages de cette langue, d'émancipation pour les femmes, de médiation et de protestation, peut être abordée de façon individuelle ou collective : qui sont les auteurs qui écrivent en français ? La formation à la francophonie et l'usage qui en est fait changent-ils en fonction de l'image de la langue et de la culture françaises et francophones du XIX^e au XX^e siècle ? Y a-t-il une évolution et une différenciation selon les périodes ? Quels sont les enjeux linguistiques, politiques et sociaux pour les contextes nationaux ? Quels sont les regards portés sur les identités plurielles ?

Avec l'étude des usages et des enjeux, nous nous proposons d'étudier dans ce colloque la diffusion des idées des intellectuel(le)s francophones à partir de leur production écrite (mémoires, correspondances, journaux intimes, textes destinés à être publiés, articles de presse et revues, nouvelles, essais, romans etc.) et leurs contributions, professionnelles et autres, à la vie culturelle, politique et scientifique de leurs pays et d'analyser la nature de leurs contributions en tant que francophones.

L'objectif de ce colloque est donc de dresser le bilan de la présence de la culture et de la langue françaises dans la région, de révéler les mécanismes de choix linguistique et en particulier l'émergence d'une écriture en français. Cerner le passé permettra, en conclusion, de réfléchir sur le rôle de la francophonie dans le cadre de la mondialisation, sur son avenir linguistique, culturel et politique.

La version en ligne est accessible à l'adresse

<http://www.sihfles.org/2020-04-ANKARA-Appel.htm>

et une version PDF est téléchargeable ici

<http://www.sihfles.org/2020-04-ANKARA-Appel.pdf>

Appel à communication

Colloque de l'ADCUEFE

Entre recyclage et innovation : quelle didactique pour demain ? Approches critiques

Université de Caen, 18-19 juin 2020

Appel disponible aussi sur l'espace Sciencesconf du colloque : <https://adcuefecaen2020.sciencesconf.org>

Axe 1 Théories / histoire de la didactique du FLE/S : Il apparaît essentiel et fondamental d'établir des liens épistémologiques pour comprendre le présent de la didactique du FLE. Au regard de l'histoire d'une discipline, il devient possible de mieux comprendre certaines réalités présentes. C'est le cas par exemple des usages méthodologiques d'aujourd'hui, résultant d'une évolution constante depuis la moitié du XXe siècle. Nous pouvons par exemple faire référence à la compétence de médiation que le CECRL met en exergue dans la version de 2018, ou encore du courant post-méthode qui émerge dans le champ d'une didactique qui se réclame encore massivement de l'approche actionnelle.

Appel à communication

Colloque international du DILTEC

Centenaire de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger (EPPFE) : 1920-2020

Colloque international organisé par le DILTEC-Sorbonne Nouvelle Paris 3, en association avec le STIH-Sorbonne Université, les Cours de Civilisation Française de la Sorbonne (CCFS), la Société Internationale d'Histoire du français langue étrangère et Seconde (SIHFLES)

Octobre 2020 marquera le centenaire de l'ouverture d'une école très particulière dans le paysage universitaire du Quartier Latin du XXe siècle : *l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger (EPPFE)*, située au 3e étage, 46 rue Saint Jacques, en face du Collège de France qui doit en grande part sa fondation à la volonté d'un intellectuel de l'époque, Ferdinand Brunot. Dans un contexte social et politique d'ouverture et particulièrement sensible à l'apprentissage des langues vivantes, Brunot avait mené des missions à l'étranger pour explorer des méthodes nouvelles d'enseignement. Mais c'est l'Alliance française de Paris qui constitue un véritable laboratoire pour cette école première du genre. En effet, dès 1894, Brunot y avait créé et dirigé les cours d'été, destinés à former les professeurs de français étrangers. Il avait introduit des cours de prononciation et de conversation, recruté « un des pionniers de la nouvelle phonétique expérimentale, l'abbé Jean-Pierre Rousselot » .

Les Cours de langue et civilisation françaises de la Sorbonne, pour leur part, offraient déjà, depuis 1919, des cours pratiques de langue française aux étudiants étrangers.

Dès l'origine, l'ambition de Brunot avait été d'articuler, dans un paysage académique lui-même en construction, une formation qualifiante ouverte, déjà structurée par des stages, fondée sur des compétences identifiables. Les influences scientifiques seront nombreuses et la liste des élèves eux-mêmes ayant contribué à la construction scientifique du domaine est longue. À la fois ancrée dans une véritable tradition sorbonnarde, marquée par le prestige et l'excellence (tous ses pères fondateurs sont des normaliens issus de la rue d'Ulm), l'EPPFE offre aussi une ouverture singulière à l'altérité, car elle s'adresse aussi bien aux étrangers qu'aux nationaux. Du point de vue scientifique, elle détonne dans le paysage universitaire, et s'inscrit d'emblée dans une configuration scientifique expérimentale que Brunot souhaitait intégrer à la Faculté des Lettres de Paris. Il avait d'ailleurs déjà créé « les Archives de la parole » en 1911, immédiatement suivi de l'Institut de Phonétique de Paris, contribuant ainsi à la construction de disciplines universitaires (phonétique/linguistique).

Le caractère patrimonial de L'EPPFE est d'autant plus intéressant qu'il se situe au cœur d'une dynamique internationale que tout le XX^e siècle vient travailler de multiples manières.

Créée après le choc de la Première Guerre mondiale, l'école devient entre 1945 et 1963 l'ESPPFE (Ecole supérieure de préparation et de perfectionnement des professeurs de français à l'étranger). Dirigée alors par Pierre Fouché, elle est projetée dans une dimension internationale par les élèves qui vont la faire vivre. Elle contribue à la diffusion du français de manière évidente, tout en assurant déjà la nécessité d'une forte contextualisation de son enseignement, du fait même de la diversité de ses recrutements. C'est dans ce sens aussi qu'elle profite des failles mêmes du système colonial, dont elle relève pourtant de fait. La tension entre des idéologies d'enseignement monolingues et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage souvent plurilingues va en effet pouvoir s'observer partout... L'école « survit » plus ou moins pourtant en se transformant régulièrement dans le cadre des grandes reconfigurations politiques (Seconde Guerre mondiale, décolonisation, post-colonisation, création de l'Union européenne) et aux reconfigurations sociolinguistiques qui s'y attachent (langues coloniales, langues officielles, langues secondes, langues de scolarisation, etc.).

Se pencher sur l'histoire de l'EPPFE à l'occasion de son centenaire revient donc à interroger les dynamiques globales de formation des enseignants de français langue étrangère afin de dessiner une géopolitique des institutions chargées de ces formations. Plus largement, ce colloque vise à mettre en lumière l'apport des travaux en histoire de la didactique des langues et des cultures et se situe dans la continuité d'autres manifestations scientifiques. En mai 2008, une première journée d'étude, intitulée « L'École de préparation des professeurs de français à l'étranger à l'UFR DFLE. Histoire d'une institution (1920-2008) », a eu lieu dans les murs mêmes où cette institution a été créée.

Depuis 2017, le programme CLIODIL du DILTEC (Histoire et historicité en didactique des langues) explore la dimension historique de et dans la didactique des langues. Ce programme, dont le colloque fait entièrement partie, entend contribuer à une refonte de l'histoire de cette discipline selon une approche globale et connectée (Appadurai 2001, Bertrand 2011, Subrahmanyam 2007 et 2014), qui prend en charge le continuum des échelles d'étude et la notion de régime d'historicité (Hartog 2003), tout

en faisant une large place à l'anthropologie historique (Wachtel 2014) et à la démarche indiciariaire (Ginzburg 2010).

Dans cette perspective, le DILTEC ouvre largement cet appel aux chercheurs qui ont contribué, mais également à ceux qui ont hérité de cette histoire, afin de comprendre les dynamiques de continuité et discontinuité impactant la formation des enseignants de 1920 à 2020. Ce colloque sera également l'occasion pour le Diltec de présenter de manière inédite et dynamique les archives existantes sur l'école conservées sur place.

Les communications pourront s'inscrire dans quatre axes visant l'histoire de l'école elle-même ou mettant en dialogue l'histoire de l'EPPFE avec les histoires de la constitution du champ de la didactique des langues et des cultures, et notamment avec d'autres écoles du même type.

Les deux premiers axes porteront sur l'histoire parisienne de l'EPPFE et permettront d'en éclairer le fonctionnement et l'évolution afin d'en dresser un portrait à plusieurs voix. On pourra élargir à d'autres écoles ou institutions qui ont été en rapport avec cette dernière.

- *Vie de l'EPPFE et ses archives.* Un premier axe regroupera des communications portant spécifiquement sur l'école. On s'intéressera ici à la vie concrète de l'EPPFE, ses contenus d'enseignement, son organisation et son public d'étudiants. Cet angle d'étude privilégiera les travaux portant directement sur les archives de l'EPPFE ainsi que les communications de « grands témoins » de l'école.
- *Territoires disciplinaires et acteurs institutionnels.* Un deuxième axe s'inscrira dans une forme de sociologie des institutions, en proposant une réflexion sur les territoires disciplinaires et les acteurs de l'école elle-même, ou d'autres écoles du même type, pour comprendre l'évolution des contenus de formation.

Les deux derniers axes viseront à interroger la place de l'EPPFE et la diversité de son influence, dans le temps et les espaces, pour le champ de la didactique du français langue étrangère.

- *Géopolitique et réseaux connexes d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère.* Les communications de cet axe viseront l'étude d'autres institutions et trajectoires d'apprenant ou d'enseignant pour mieux saisir les processus de constitution d'une géopolitique de la formation des enseignants de français langue étrangère.
- *Épistémologie, historicité et transmission.* Le dernier axe s'intéresse à l'héritage et plus particulièrement aux conséquences contemporaines de l'histoire de l'EPPFE. Les questionnements porteront sur des niveaux aussi bien scientifiques qu'institutionnels. Il sera question de comprendre l'impact de cette histoire sur la constitution du champ scientifique de la didactique des langues et des cultures, mais également sur les phénomènes de polarisation institutionnelle pour la formation des professeurs de français langue étrangère. Enfin, ce dernier axe interrogera les phénomènes de transmission d'une historicité disciplinaire.

Références bibliographiques

APPADURAI Arjun, 2001 [1996], *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris : Payot.

BERRE Michel et SAVATOVSKY Dan (dir.) 2010, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* (n°44) <https://journals.openedition.org/dhfiles/2502>

BERTRAND Romain, 2011, *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre, Orient-Occident (XVIe-XVIIe siècle)*, Paris, Le seuil.

CHEVALIER Jean-Claude et ENCREVE Pierre, 2006, *Combats pour la linguistique, de Martinet à Kristeva. Essai de dramaturgie épistémologique*. Lyon : ENS Éditions.

Documents, n° 20, 1997, « L'apport des centres de français langue étrangère à la didactique des langues ».

GINZBURG Carlo, 2010 Nouvelle éd., « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire ». *Mythes emblèmes traces. Morphologie et histoire*, Paris : Verdier. pp. 139-180.

HARTOG François, 2003, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Le Seuil.

SUBRAHMANYAM Sanjay, 2007, « Par-delà l'incommensurabilité : pour une histoire connectée des empires aux temps modernes », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 54-4 bis, pp. 34-53.

-2014, *Aux origines de l'histoire globale*, Leçons inaugurales du Collège de France, Paris : Fayard.

WACHTEL Nathan 2014, *Des archives aux terrains, Essais d'anthropologie historique*, Paris, Gallimard.

Vous trouverez l'appel à communication complet en suivant ce lien : <https://cent-eppfe.sciencesconf.org/>

Appel à communication

7^e Congrès Mondial de Linguistique Française

Université Paul Valéry-Montpellier 3, 6-10 juillet 2020

- **Soumission** : 20 décembre 2019
- **Site(s)** : cmlf2020.prod.lamp.cnrs.fr/

Linguistique et didactique

La discipline didactique a pour objet l'examen des modalités d'enseignement et d'apprentissage du langage. Ces modalités relèvent de facteurs à la fois linguistiques, psychologiques, sociaux, cognitifs. Parmi eux sont souvent identifiés le transfert et l'interférence, la fréquence et la productivité, la complexité des systèmes linguistiques, les dimensions cognitives et affectives, les dynamiques sociolinguistiques et identitaires, et l'effet des accompagnements didactiques. Les facteurs liés à l'internalisation des compétences et des connaissances sont identifiés à l'aide de critères transférables, et mis en relation avec des modèles explicatifs. Cette visée explicative est centrale aux travaux que la section entend réunir sur l'apprentissage et l'enseignement du français comme langue première ou seconde. En rapport avec le système de la langue, les soumissions retenues feront, à partir des études les plus récentes, avancer la compréhension autant des déterminismes des processus d'apprentissage du français que de l'effet de l'accompagnement didactique.

English version below

XXVIe Congrès des néo-hellénistes des universités francophones

La Grèce terre d'exil et terre d'accueil (XIXe-XXIe siècles) :

migrations, discours, représentations et pratiques.

Strasbourg, 24-25 septembre 2020

Le congrès biennal des néo-hellénistes francophones se tiendra du 24 au 25 septembre 2020 à l'Université de Strasbourg. Il vise à rassembler des chercheurs dans tous les domaines des SHS.

Argumentaire :

Pendant les deux dernières décennies, l'Europe a connu d'importants flux et déplacements de populations. La « crise » actuelle des réfugiés – couplée d'une crise de l'économie, de l'Etat-nation, de l'Union européenne et de la montée de la xénophobie, attestée par la présence de partis d'extrême droite dans divers parlements européens – défie politiciens, chercheurs et société civile. L'idée d'un passage quasi linéaire d'une culture d'origine à une culture d'arrivée au travers de l'assimilation, idée développée pour approcher les migrations industrielles vers l'Europe occidentale au début du XXe siècle et dans le contexte de la reconstruction au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, est progressivement abandonnée. Les approches simplistes des tracés unidirectionnels de migrations ont progressivement laissé leur place aux théories qui s'efforcent à atteindre les processus complexes et entrelacés d'identification qui résultent des trajectoires variées et des réseaux transnationaux, mais aussi les processus qui mènent à l'isolement des personnes, des groupes et/ou des pratiques culturelles.

La Grèce se trouve, en raison de sa position géographique et de la législation européenne en vigueur en matière d'asile, au centre de la crise actuelle des réfugiés. La sédentarisation d'un grand nombre de migrants et réfugiés confirme la transformation du pays, entamée dès les années 1970, mais surtout après la chute des régimes communistes, en terre d'accueil. Longtemps considérée comme une terre d'exil, ayant attiré l'intérêt scientifique pour sa diaspora importante au long des XIXe et XXe siècles, la Grèce entre au XXIe siècle avec une partie de sa population quittant le pays en raison de la crise économique et une augmentation de sa population suite aux flux migratoires importants dans son territoire en raison de la situation politique en Orient.

Le XXVIe Congrès des néo-hellénistes francophones propose de se pencher sur cette réalité et de faire dialoguer différentes approches sur la diaspora grecque et les migrations en Grèce moderne, ainsi que sur les narrations et les modes de perception de personnes concernées par ces mobilités, dans une

perspective historique ou contemporaine. Les participants sont invités à échanger sur leurs recherches et expériences de terrain autour des thèmes suivants (liste non exhaustive) :

- les narrations des expériences de migrations et les processus d'intégration, de discrimination, de racisme, de xénophobie ; les obstacles et défis rencontrés, les stratégies de négociation et la résilience des personnes migrantes ;
- les (re-)configurations du rapport à l'espace et au temps, du rapport à l'autre, de l'identification et de la mémoire des personnes, tant de celles qui se sont déplacées que de la société locale où elles se sont implantées ;
- les représentations de l'expérience migratoire et de la patrie dans l'art, la fiction et ailleurs ;
- la construction de l'identité et les représentations de la langue grecque et leur évolution dans des espaces multiculturels historiques et nouveaux ;
- les multiples ressources linguistiques et culturelles et leur négociation et mise en œuvre dans une perspective de construction identitaire ;
- les pratiques culturelles, langagières et artistiques des populations ainsi que les pratiques qui résultent de la rencontre interculturelle ;
- les sociétés locales : xénophobie ou solidarité ? Attitudes et représentations, réseaux d'aide humanitaire et leur impact sur la vie sociale ;
- la mise en discours de la migration dans les médias ;
- les politiques d'accueil pour les migrants en Grèce ; les enjeux, les problèmes, les opportunités et les issues possibles ;
- les pratiques éducatives liées aux publics issus de la migration menées par des acteurs formels et informels en Grèce ;
- les espaces transnationaux tissés des réseaux et les stratégies individuelles ;
- les Grecs installés en dehors de la Grèce, leurs trajectoires de migration, les pratiques éducatives destinées à leurs enfants, leurs stratégies d'adaptation au lieu d'accueil ; la prise en compte de mobilités récentes ;
- les politiques de retour et les discours étatiques sur les Grecs de l'étranger ;
- réseaux Grèce – diaspora et des migrants en Grèce : économiques, scientifiques, culturels et religieux ;
- termes, notions, classifications, approches : à travers le cas grec, poser les nouveaux défis épistémologiques et méthodologiques dans la recherche sur les représentations et la mise en discours de la migration.

Le Congrès privilégie l'interdisciplinarité et invite des chercheurs confirmés et des jeunes chercheurs de différentes disciplines (littérature, linguistique, histoire, anthropologie, sciences politiques, sociologie, sciences de l'éducation, analyse littéraire, études culturelles...) à proposer une communication.

Soumission des propositions :

Les propositions de communication, en langue française, grecque ou anglaise, doivent être envoyées par courriel à mzerva@unistra.fr et à jacoberg@unistra.fr avant le **15 décembre 2019**. Elles comporteront le titre, un résumé (500 mots maximum), cinq mots-clés, une brève notice bio-bibliographique et les informations de contact des auteurs. Les résumés seront examinés de façon anonyme par le comité scientifique. Les auteurs seront informés de la sélection des propositions par courriel à la mi-mars 2020.

Langues du colloque

Français, anglais, grec

Contact : mzerva@unistra.fr et jacoberg@unistra.fr

Lieu : MISHA, Strasbourg

Comité d'organisation :

Irini Tsamadou-Jacobberger Maria Zerva

Comité scientifique :

Panagiota Anagnostou (Ecole française d'Athènes) Méropi Anastasiadou (INALCO)

Georges Androulakis (Université de Thessalie) Argiris Archakis (Université de Patras) Constantin Bobas (Université de Lille)

Aspasia Chatzidaki (Université de Crète) Christine Hélot (Université de Strasbourg)

Smaïn Laacher (Université de Strasbourg) Vally Lytra (Goldsmiths University)

Pierre Sintès (Université Aix-Marseille)

Lida Stergiou (Université d'Ioannina)

Irini Tsamadou-Jacobberger (Université de Strasbourg) Sophie Vassilaki (INALCO)

Maria Zerva (Université de Strasbourg)

Lieu

Universidade Federal da Bahia, campus de Ondina, avenida Ademar de Barros, Salvador, Bahia, Brasil

Soumission

21 décembre 2019

Site(s)

- portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes/announcement/view/259

Contact

Calendrier

Dates : 18, 19 et 20 mars 2020

Publication des actes du congrès : courant 2020

Date de publication du programme : 21 janvier 2020

Inscription : du 1er janvier au 29 février 2020

Journées de la langue française de l'UFBA
**se reconnaître - se réapproprier -
s'ouvrir**

IInd Congrès international

18, 19 et 20 mars 2020, São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brasil



Quand la quasi entièreté des études non natives de la langue française se tient en des terres dites non francophones, quand la plus grande nation où circule cet idiome naît peut-être — inaperçue jusqu'à d'elle-même — au sein des milliards de personnes pour lesquelles son profit ne vient pas de la fulgurance d'interactions orales quotidiennes plus ou moins intéressées, mais quand à contre-sens l'univocité du discours sur la transmission du français ne se fait que du Nord dans une appétence toute utilitariste qui l'ampute, célébrer la langue française aux antipodes de la Francophonie institutionnelle n'est pas rendre un hommage lointain à une des langues étrangères, — c'est affirmer une langue intime, si partagée fût-elle, c'est opposer son autre francophonie, sa francophonie de choix et de culture. C'est redéfinir un espace, rétablir un équilibre, réinventer une perspective.

Tenir un congrès scientifique d'études françaises à São Salvador da Bahia, ou à Teheran, ou à Sydney, c'est être au cœur de la société planétaire de la Francophonie culturelle, au centre du monde des francisants et au sein de la diversité des langues et de la richesse des nations. C'est tenir un dialogue planétaire distingué, qui échappe à la banale indifférence et aux dénigrements inconscients d'héritiers trop souvent négligents.

Après avoir, en mars 2019, voulu mobiliser contre l'uniformisation étouffante d'une monotonie mondialisée, cette seconde édition des *Journées de la langue française de l'UFBA - IInd Congrès international*, qui se donne pour titre *se reconnaître - se réapproprier - s'ouvrir*, invitera à un nouveau décalage, c'est-à-dire à un nouveau pas de côté, pour appeler à envisager les différences qui structurent les pratiques francisantes non occidentales dans les domaines de la didactique, de la phonétique, des politiques linguistiques, mais aussi des études littéraires et cinématographiques et de la traduction.

Se reconnaître comme partie essentielle d'une démarche de liberté dans la langue française, s'y réapproprier un lieu et une identités spécifiques, s'ouvrir toujours à l'Autre pour lui offrir sa propre originalité d'interrogation, d'objectifs et de démarches, c'est à quoi notre comité, en partenariat avec l'association des Professeurs de français de l'État de Bahia

et l'association internationale d'Études québécoises, vous invitent chaleureusement, à Salvador, les 18, 19 et 20 mars 2020.

Recherches en didactique des langues et des cultures

- **Site(s)**
 - [Sur OpenEditions](#)
 - [Site de ACEDLE](#)

Recherches en didactique des langues et des cultures est une revue bisannuelle qui diffuse des recherches praxéologiques et interdisciplinaires. Celles-ci portent sur les pratiques, les représentations et les modalités d'appropriation et de médiation des langues/cultures autre(s) que la première langue acquise, dans des contextes et avec des enjeux diversifiés.

Tous les numéros sont désormais en ligne.

Appel à communication

19^e Congrès Mondial AILA 2020

***Les Femmes dans l'Histoire de l'Enseignement/Apprentissage
des Langues***

Women in the History of Language Learning and Teaching'

Université de Groningen, 9-14 août 2020

The AILA 2020 World Congress in Groningen, August 9–14, offers novel interactive formats. There are almost 200 symposia to choose from. Researchers submit their paper to one of these symposia by September 16, 2019.

The next Congress will be in Groningen in August 2020 (further information: <https://www.aila2020.nl/>) and we are proposing a symposium on 'Women in the History of Language Learning and Teaching'. Dr Helena Sanson, University of Cambridge – co-editor of a forthcoming OUP volume on Women in the History of Linguistics has agreed to be our featured speaker. The role of women in the history of language learning and teaching (HoLLT) has so far been largely neglected. This symposium considers the ways and channels by which as well as possible reasons why this has been the case, in different linguistic and cultural contexts. The fact that the contribution of half of the language learning community has been consistently overlooked in the historiography of language education may, for example, be due to an over-emphasis on theorists or on certain types of source, as well as the circumstance that women were not in a position to make their voices heard. It is high

time to award female language learners and teachers the attention they deserve and to re-evaluate their contribution to the history of language learning and teaching outside traditional frameworks as well as within institutional contexts.

Please send your proposals to: Professor Giovanni Iamartino (giovanni.iamartino@unimi.it) Dr Rachel Mairs (r.mairs@reading.ac.uk) Professor Sabine Oda Doff (doff@uni-bremen.de)

Informations de la FIPF

[XV^e Congrès mondial de la FIPF - 10-15 juillet 2020 : Préparez votre séjour en Tunisie](#)

Le Congrès mondial des professeurs de français de la FIPF débutera le vendredi 10 juillet dans la matinée et il se terminera le mercredi 15 juillet dans la soirée. Vous pouvez profiter du tarif "congrès" pour votre hébergement et votre transfert de l'aéroport à l'hôtel. Toutes ces informations sont disponibles sur le site de notre partenaire Happy Way Travel.

Pour les informations officielles voir le site de la FIPF <http://fipf.org/>

Le **XV^e congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français** qui succède à ceux de Liège (2016), Durban (2012), Québec (2008) se déroulera pour la première fois dans le monde arabe, **au centre des congrès Médina à Yasmine Hammamet (gouvernorat de Nabeul)**, du **10 au 15 juillet 2020**, dans la ville des orangers, au pays du jasmin. Il devrait regrouper 1500 à 2000 enseignants de français langue maternelle, langue seconde ou langue étrangère dans le cycle primaire, au collège, au lycée et à l'université, inspecteurs, décideurs, responsables pédagogiques, chercheurs, experts, éditeurs, écrivains, libraires et entrepreneurs culturels autour du thème « **Le français langue de partage** ». Ce qui unit en effet tous ces spécialistes et utilisateurs du français est cette langue qu'ils partagent et qui a vocation à favoriser le partage. Cette vocation, le congrès la mettra en évidence sur les plans scientifique et pédagogique, culturel et convivial.

Ce partage sera scientifique et pédagogique d'abord avec 7 symposiums regroupant chacun des communications, des conférences, des tables rondes des ateliers, des comptes rendus d'expériences selon les déclinaisons suivantes

1. Partage des langues
2. Partage des valeurs, des cultures et des littératures
3. Partage des innovations didactiques et pédagogiques
4. Formation des enseignants
5. Partage des progrès technologiques et numériques
6. Partage en français langue maternelle
7. Partage dans les utilisations spécifiques du français : français sur objectifs spécifiques, français sur objectifs universitaires, français langue d'enseignement des disciplines non linguistiques, français pour les migrants, français langue de l'emploi

Un salon exposants se tiendra au coeur du lieu du congrès, le centre des congrès Médina à Yasmine Hammamet et réunira les institutions, établissements et sociétés de formation, d'édition et de diffusion d'ouvrages, de revues, de méthodes

d'enseignement ou de recherche, d'outils, d'accessoires et de logiciels d'enseignement ou de récréation en français. Les exposants, dont nous attendons une centaine, viendront du monde entier et présenteront aux congressistes toutes les nouveautés et les innovations dans les domaines qui les intéressent.

Il sera ensuite culturel avec plusieurs spectacles en français (théâtre, cinéma, chant...) et aussi plusieurs parcours ouverts sur la découverte de la richesse millénaire du patrimoine de la Tunisie et de ses sites.

Il sera enfin convivial avec des banquets et des soirées festives et vivantes.

Toutes les dispositions ont été prises pour que ce congrès soit un grand événement dans la vie de la FIPF et un grand moment pour notre pays, la Tunisie, qui abritera, deux mois après, le Sommet des Chefs d'Etats de la Francophonie. L'équipe locale et tous ses partenaires locaux, de même que les responsables de la Fédération ainsi que leurs partenaires internationaux sont mobilisés pour la réussite de cette grande rencontre qui marquera d'une pierre blanche l'histoire de l'enseignement et de la diffusion de la langue française, ce trait d'union entre les peuples des pays francophones mais qui agit bien au-delà des frontières de ces pays. Le soleil, la mer et l'art de vivre maghrébin agrémenteront ce congrès qui se veut studieux autant qu'agréable et qui offrira, aussi bien sur le plan du travail que sur celui des loisirs un foisonnement de surprises et de découvertes mémorables.

Ce congrès est soutenu, en Tunisie, par les ministères de l'éducation, de l'enseignement supérieur, des affaires culturelles, des affaires étrangères, du tourisme et de l'artisanat, par le gouvernorat de Nabeul et les mairies de Nabeul et de Hammamet, par les ambassades de France, du Canada, de Suisse, la Délégation générale de Wallonie-Bruxelles...

Sur le plan international, outre celui de la FIPF qui en est l'organisatrice, il bénéficie de l'appui de l'Organisation internationale de la Francophonie, de l'Agence universitaire de la Francophonie, de la Délégation générale de la langue française et des langues de France de l'Institut français, de TV5 Monde, de Radio France internationale, de l'Alliance française...

Nous vous attendons en Tunisie, à Yasmine Hammamet. Vous y serez comme chez vous mais y découvrirez aussi quelque chose d'unique, au-delà même du parfum du jasmin et de la brise marine rafraîchissante, au-delà des nourritures succulentes, terrestres ou spirituelles, au-delà de la promenade en bord de mer ou des baignades revigorantes, quelque chose qui est l'accueil du Tunisien et son franc sourire en même temps que la curiosité qu'il a pour les autres et les efforts qu'il fait pour leur être agréable.

Samir MARZOUKI

Président de l'Association tunisienne pour la pédagogie du français et de la Commission du monde arabe de la Fédération internationale des professeurs de français, Président du comité local d'organisation du congrès

PUBLICATIONS :

-Tous les numéros du *FDLM* vont être mis en ligne, l'accès sera gratuit jusqu'à deux ans avant les publications (ex. 2018 et 2019 pas en ligne) ;

-La revue *Recherche et Application*, (revue biannuelle associée au FDLM, éditeur CLE international) devient revue de référence reconnue ;

-« Dialogues et cultures » la publication de la FIPF redevient Revue des associations ;

-A noter deux cloms (Montpellier, CAVILAM) ;

-Le site francparler-oif.org va fermer (car en concurrence avec RFI et TV5 Monde) mais les ressources restent consultables.

Rappel des événements des commissions de la FIPF :

-CEO 4 au 8 novembre 2019 à Athènes, faisant suite à celle de Prague 2011 ;

-6 novembre 2019 à Québec ;

-La commission Langue maternelle a lancé le concours « florilèges » ;

-La commission du monde arabe apporte de nouvelles précisions sur le XV congrès mondial de la FIPF qui aura lieu en Tunisie, région de Nabeul, centre des congrès de Hammamet en 2020. (petit rappel, c'est aussi le lieu du dernier congrès des chefs d'états de la Francophonie)

Les inscriptions ouvrent en janvier 2020 ;

-Il y aura une JOURNEE internationale annuelle des professeurs de français, à la demande du président Macron : la première aura lieu le jeudi 28 novembre 2019.

Quelques orientations de la FIPF

-La FIPF à travers son président Jean-Marc Defays, note l'importance des concours lancés par les diverses associations, ils sont un des meilleurs moyens de nous faire mieux connaître, de diffusion de nos activités et rappelle que les associations membres sont le cœur de la FIPF ;

-une carte internationale est en test : avec des avantages, réductions (ex. visites de musées...) : 5 euros par membre la première année, puis 10 euros, et pour les associations 10 euros la première année, puis 15 euros, à diffuser ;

-des formations sont proposées pour la gestion d'associations sur le site du CIEP ;

-AVENIR FIPF :

La priorité devient à long terme, le développement durable, la recherche de bailleurs et de financements, la vente de ses services et labélisation, le renouvellement de ses membres ;

Marc Boisson sera le nouveau secrétaire de la FIPF, il sera tout particulièrement attaché aux recherches de financements (l'équilibre financier de la FIPF est

problématique, en particulier pour obtenir l'appellation « d'utilité publique »). Marc Boisson a travaillé au CNED de Poitiers, a été en poste au Brésil et au Mexique, il prendra ses fonctions en septembre.

The Henry Sweet Society
for the History
of Linguistic
Ideas

**Annual colloquium of the Henry Sweet Society for the History of
Linguistic Ideas**



The next annual colloquium of the Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas will be held at the **University of Westminster, 30 April 2020**.

The 2020 annual colloquium of the Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas will be held on Thursday 30 April at the University of Westminster, London. Papers are invited on any topic in the History of Linguistics and Linguistic Ideas. We also welcome proposals for panels of papers on a specific topic.

Paper should be 20 minutes in length (+ 10 minutes of discussion). Proposals should be submitted to Mariane Bignotto (LAS-exec-asst@westminster.ac.uk) by 31 December 2019 and should contain the following information: Name, Institutional affiliation (if any), email address, and abstract (max. 250 words). In addition, proposals for panels should include a 100-word statement from the panel organiser(s) giving the rationale for the panel.

Notification of acceptance will be made by 31 January 2020.

**Colloque annuel de l'Association des Études Françaises en Langue
Française (AEFLF)**

Le Français Aujourd'hui, entre discours et usages
Université de Saint-Louis, Bruxelles
15-17 juin 2020

Le colloque annuel de l'Association d'études en langue française (AFLS) se déroulera à l'Université Saint-Louis – Bruxelles (Belgique) du lundi 15 au mercredi 17 juin

2020.

Le thème du colloque AFLS 2020 est « Le français aujourd’hui, entre discours et usages ».

Le colloque sera l’occasion d’aborder la langue dans toutes les facettes de sa variation, mais aussi d’envisager les discours qui circulent sur celle-ci, que ceux-ci soient produits par des spécialistes de la langue ou qu’ils participent du discours profane.

Nous invitons les chercheurs à soumettre des propositions de communication portant, entre autres, sur :

- la variation du français (géographique, diaphasique, diastratique ou diamésique) ;
- les relations entre langue, discours et société ;
- les représentations sur la langue et les pratiques linguistiques ;
- les discours sur la norme ;
- le français langue maternelle, langue seconde, langue d’enseignement, etc. ;
- le français dans les réseaux sociaux ;
- le français langue en contact ;
- le français dans l’espace francophone ;
- la politique linguistique du français ;
- etc.

Un panel sera consacré plus particulièrement aux variations sur le futur en francophonie.

Les participants peuvent également faire des propositions de panel.

Les langues du colloque sont le français et l’anglais, et les propositions devront être rédigées dans la langue de communication (en français pour les francophones). La durée prévue des communications est de 30 minutes (20 minutes suivies de 10 minutes pour les questions).

Les propositions de communication (400 mots maximum, titre et références inclus) seront soumises pour le 31 janvier 2020 au plus tard sur la plateforme sciencesconf.org à l’adresse <https://afls2020.sciencesconf.org/>. Les propositions, qui devront être anonymes, mentionneront explicitement le ou les domaines dans lesquels elles pourront s’inscrire

Conférenciers invités

Dalila Ayoun (The University of Arizona)

Carole Etienne (Laboratoire ICAR, CNRS)

Jean-Marie Klinkenberg (Université de Liège)

Marie-Louise Moreau (Université de Mons)

Comité d’organisation

Anne Dister, Martine Willems, Aline Andrianne, Fanny Caspi (Université Saint-Louis – Bruxelles), Philippe Hambye (UClouvain)

Comité scientifique

Virginie André, Dalila Ayoun, Mireille Bilger, Mylène Blasco, Hélène Blondeau, Cristelle Cavalla, Aidan Coveney, Juliette Delahaie, Anne Dister, Amanda Eedmonds, Julien Eychenne, Damien Gaucher, Yan Greub, Marie-Noëlle Guillot, Emmanuelle Guerin, Damien Hall, Philippe Hambye, David Hornsby, Martin Howard, Mari Jones, Jonathan Kasstan, Emmanuelle Labeau, Pierre Larrivée, Jean-Marc Mangiante, Daniel McAuley, Kevin McManus, PennState University, Dominique Lagorgette, Damien Mooney, University of Bristol, Françoise Mougeon, Grace Obaigbona, Sabrea Oughton, Elissa Pustka, Isabelle Racine, Inès Saddour, Javier Suso Lopez Jeffrey Steele, Jeff Tennant, Olga Théophanous, Henry Tyne, Olivia Walsh

Site du colloque : <https://www.sesla.be/français/colloque-afls/>

Adresse de contact : anne.dister@usaintlouis.be

Appel à communication

International Conference on Missionary Linguistics Continuities and breaks in the 19th century missionary linguistics

Santa Rosa, La Pampa, Argentina, 3-5 mars 2020

The **International Conference on Missionary Linguistics** focuses on older texts (colonial, postcolonial, mainly from missionaries) with the following objectives: the history of linguistics, linguistic documentation, translation studies and sociocultural analysis. The aim of historical linguistics is to describe older stages of languages as well as (processes of) language change, while the history of linguistics studies early thinking on languages, linguistic typologies and structures. These studies are often interrelated with those of the cultural context in which colonial and postcolonial societies developed. Non-Western languages are our main focus.

The interdisciplinary approach that has enriched so many areas of science is one of the determining marks of **Missionary Linguistics**. Understood as a branch of linguistic historiography, it presents as a differential characteristic, according to Hernández (2013: 225–226) the fact that it refers to linguistic works produced in non-Indo-European–“exotic”–languages, whose authors are persons representing the religious field, and serving a didactic purpose.

The contributions of typological-descriptive linguistics, history, anthropology, sociolinguistics, ethnolinguistics, and linguistic documentation converge in the transversal disciplinary space set up by Missionary Linguistics. The result is a varied set of epistemological perspectives that come together for a better understanding of the linguistic descriptions that emerged during the process of evangelization, and which constitute the central object of the discipline, as well as the works of religious instruction that complement them: catechisms, confessionals, doctrines, sermons, etc.

Plenary lectures:

- **OTTO ZWARTJES** (Université de Paris-Laboratoire Histoire des Théories Linguistiques, France) “**Estudios académicos/institucionales del siglo XIX-principios del s. XX en México**”
- **ZARINA ESTRADA FERNÁNDEZ** (Universidad de Sonora, Mexico) “**La obra de Matthäus Steffel en la panorámica de obras jesuitas sobre las lenguas de Sonora y Chihuahua**”
- **TOON VAN HAL** (KU Leuven, Belgium) “**Between oblivion and instrumentalization: the fate of Early Modern missionary grammars and dictionaries in 19th-century scholarship**”
<https://missionarylinguistics2020.wordpress.com/programmed-activities/>

=====

Appel à communication

34^e Congrès du CIÉF

Solidarités francophones

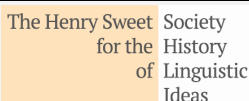
Gdansk, 8-14 juin 2020

L'édition 2020 du congrès du Conseil International d'Études Francophones se déroulera à Gdańsk, en Pologne. Berceau du mouvement de Solidarité, ce lieu symbolise la construction du nouveau projet européen et mondial aspirant à la démocratie et au développement, mais nous invite aussi à interroger les formes et les significations de l'empathie, de la fraternité, de la sororité et de la camaraderie dans un monde de plus en plus divisé tant par les inégalités économiques, les écarts sociaux et les injustices climatiques que par les dérives nationalistes, communautaristes et xénophobes.

Le thème du congrès se propose d'ouvrir un cadre de réflexion transdisciplinaire sur des questions telles que les relations et les tensions entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, l'Europe et le monde, le minoritaire et le majoritaire ; les différences et les ressemblances entre (post)communisme et (post)colonialisme ; la contextualisation variable du français comme vecteur de construction ou de destruction communautaire ; les fractures coloniales et les disparités postcoloniales ; la solidarité citoyenne et l'exclusion des minorités ; la fluidité et les durcissements identitaires ; la politique des frontières fermées et les nombreuses configurations politiques, économiques, genrées ou artistiques de la solidarité transfrontalière dans le monde francophone.

Le **Prix Jeune Chercheur** est décerné chaque année à la meilleure communication doctorante au Congrès.

RAPPEL DE QUELQUES RENCONTRES de 2019



COLLOQUE de l'APHELLE, CIRSIL, HSS et SIHFLES LA MÉTHODE DIRECTE D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES Université de Grenade (Espagne)- 16-17 mai 2019

Avec le soutien de HoLLTnet (*AILA- Research Network for the History of Teaching Language Learning and Teaching*), du *Departamento de Filología Francesa* et du *Departamento de Didáctica de la Lengua y la Literatura* (Universidad de Granada).

Programme

JEUDI 16 mai	
8h45-	Accueil
9h15	INAUGURATION COLLOQUE
9h30	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE Présentation : Gérard Vigner VÉRONIQUE, Daniel (<i>Université de Marseille</i>) : « Néo-grammairiens et phonéticiens dans la rénovation de l'enseignement des langues vivantes (1880-1920) : les contributions d'Henry Sweet (1845-1912), de Paul Passy (1859-1940), et d'Otto Jespersen (1860-1943) ».
10h30	Pause-café

11h00-13h30	<p>COMMUNICATIONS</p> <p>Présidence : Ariane Ruyffelaert</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. HASLER, Gerda (<i>Université de Potsdam</i>) : « Le tournant de l'enseignement des langues étrangères chez Wilhelm Viëtor et son contexte dans la linguistique de l'époque ». 2. KLIPPEL, Friederike (<i>Ludwig-Maximilians-Universität München - Germany</i>) : « Arguing about teaching method in the Reform Movement ». 3. RJÉOUTSKI, Vladislav (<i>Deutsches Historisches Institut Moskau</i>) : « Utilisait-on la méthode directe dans l'enseignement des langues en Russie au XVIIIe siècle ? ». 4. DEBONO, Marc; RUBIO, Clémentine (<i>Université de Tours</i>) : « Archéologie du fonds Ferdinand Brunot et Méthode Directe ».
13h30	Déjeuner
15h00-17h30	<p>COMMUNICATIONS</p> <p>Présidence : Loubna Nadim</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. HIDDEN, Marie-Odile (<i>Université Bordeaux Montaigne, TELEM EA 4195 ; Responsable du DAEFLE - Diplôme d'aptitude à l'enseignement du FLE</i>) : « Quelles conceptions de l'écrit dans la Méthode directe d'enseignement des langues ? ». 2. CORTIER, Claude (<i>UMR ICAR université de Lyon</i>) & BERDOUS Nadia, (<i>Université de Bouira</i>) : « Enjeux politiques et didactiques de la méthode directe au Maghreb pour l'enseignement du français, du berbère et de l'arabe (1880-1940) ». 3. SUSO LÓPEZ, Javier & VALDES, Irene (<i>Université de Granada</i>) : « La grammaire dans la méthode directe ». <p>17h/17h30. Présentation de l'ouvrage : « The French Language in Russia? », par Vladislav Rjéoutski (<i>Deutsches Historisches Institut Moskau</i>).</p>

VENDREDI 17 mai	
9h	<p>CONFÉRENCE PLÉNIÈRE</p> <p>Présentation : Henri Besse</p> <p>SMITH, Richard (<i>University of Warwick</i>) : « Historical fact, fallacy and fiction: the elusive Direct Method ».</p>
10h-11h	<p>COMMUNICATIONS</p> <p>Présidence : Virginie Iglesias</p>

	<p>1. GERMAIN, Claude (<i>Professeur émérite, Département de didactique des langues, UQAM - Université du Québec à Montréal; professeur émérite, UNCS - Université Normale de Chine du Sud; et membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante – Université du Québec CRIFPE-UQ</i>) : « La méthode directe dans une perspective épistémologique : une demi-révolution ».</p> <p>2. COFFEY, Simon (<i>School of Education, Communication & Society, King's College London</i>) : « Patriotism and patriarchy as obstacles to the adoption of Reform methods in the English school system ».</p>
11h	Pause-café
11h30-13h30	<p>COMMUNICATIONS</p> <p>Présidence : Luisa Montes Villar</p> <p>1. SCLAFANI, Marie-Denise (<i>Université de Palerme</i>) : « Le manuel <i>Corso di Lingua francese a base intuitiva</i> de Romeo Lovera ».</p> <p>2. RUYFFELAERT, Ariane (<i>Université de Grenade</i>) : « The direct method in the United States ».</p> <p>3. SANTOS, Ana Clara (<i>Université de l'Algarve</i>) : « Méthode directe et réforme de l'enseignement des langues vivantes au Portugal ».</p> <p>4. KAKOYIANNI-DOA, Fryni (<i>Université de Chypre</i>) et MONVILLE-BURSTON, Monique (<i>Université Technologique de Chypre</i>) : « La méthode directe en Grèce : regard particulier sur les niveaux avancés ».</p>
13h30	Déjeuner
15h00-17h30	<p>COMMUNICATIONS</p> <p>Présidence : Isabel Martínez</p> <p>1. LOMBARDERO CAPARROS, Alberto (<i>Centro de Enseñanza Superior Alberta Giménez, CESAG</i>) : « Retracing the direct method's presence in Spain: supporters and opponents ».</p> <p>2. MYTALOULIS, Konstantinos (<i>Université Ouverte Hellénique de Patras ; Diltec, Paris III</i>) : « La méthode directe à travers les manuels de français pour des anglophones dans la collection Kallianiotis de la Bibliothèque Historique d'Andritsaina ».</p> <p>3. PALOMO RUANO, Francisco de Asís (<i>Universidad de Jaén</i>) : « La méthode directe dans la formation des enseignants en FLE. De l'université à l'école primaire ».</p> <p>4. TAMUSSIN, Catherine (<i>Université Calviniste Gáspár Károli – Budapest – Hongrie. Membre de l'équipe de recherche PLIDAM EA4514 – INALCO – Paris</i>) : « Trois grandes figures de la méthode directe en Hongrie : Sámuel Brassai, Gyula Theisz, Amália Arató ».</p>

Comité scientifique

José Almeida Domingues (U. Porto)
 Monica Barsi (U. Milano)
 Henri Besse (ENS, Lyon)
 Manuel Bruña Cuevas (U. Sevilla)
 Véronique Castellotti (U. Tours)
 Enrica Galazzi (U. cattolica Milano)

Francisco García Bascañana (U. Tarragona)
 Aline Gohard Radenkovic (U. Fribourg)
 Gerda Hassler (U. Potsdam)
 Gisèle Kahn (ENS, Lyon)
 Friederike Klippel (U. Vienna)

Marie-Christine Kok Escalle (U. Utrecht)
Giovanni Iamartino (U. Milano)
Brigitte Lépinette (U. Valencia)
Jacqueline Lillo (U. Palermo)
Nicola McLelland (U. Nottingham)
Nadia Minerva (U. Catania)
Danielle Omer (U. Maine)
Maria de Fátima Outeirinho (U. Porto)
Rogelio Ponce Romeo (U. Porto)
Despina Provata (U. Athènes)
Marcus Reinfried (U. Iéna)
Karène Sanchez (U. Leyde)

Maria José Salema (U. Minho)
Ana Clara Santos (U. Algarve)
Félix San Vicente (U. Bolonia)
Richard Smith (U. Warwick)
Valérie Spaëth (U. Paris 3 Sorbonne
Nouvelle)
Daniel Véronique (U. Provence)
Alessandra Vicentini (U. Insubria)
Gérard Vigner (Inspecteur d'académie,
Éducation nationale, France)
Javier Villoria Prieto (U. Granada)
Josette A. Virasolvit (U. Bourgogne).

- **Comité d'organisation**
- Javier Suso López (U. Granada)
- Irene Valdés (U. Granada)
- Loubna Nadim (U. Granada)
- M^a Eugenia Fernández Fraile (U. Granada)

COLLOQUE international à l'université de Poitiers

Des femmes françaises et étrangères à leur écriture de 1700 à 1840

1-3 octobre 2019

Université de Poitiers (FoReLLIS) : « **Des femmes à leur écriture** », colloque international autour des Archives d'Argenson sur le thème de l'acculturation des femmes, françaises et étrangères, de leur relation à l'écrit au travers de leurs orthographe, de leur ponctuation, de 1700 à 1840 les 1^{er}, 2 et 3 octobre 2019 (avec la participation de membres de la SIHFLES)



COMITE D'ORGANISATION

CARON Philippe, professeur de linguistique française, équipe d'accueil FoReLLIS, Université de Poitiers.

JOLLET Anne, enseignante-chercheuse en histoire moderne au Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art et musicologie (CRIHAM), Université de Poitiers

PELLEGRIN Nicole, historienne moderniste et anthropologue, CNRS TRAINEAU-DUROZOY Anne-Sophie, conservatrice du Fonds Ancien, Service commun de la documentation de l'Université de Poitiers

MOREL Héloïse, coordinatrice du pôle Sciences et société, Centre de culture scientifique, technique et industrielle, l'Espace Pierre Mendès France, Poitiers

PARTENAIRES

- Équipes d'accueil FoReLLIS et CRIHAM (site de Poitiers)
- Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université Poitiers
- L'Espace Pierre Mendès France, Centre de culture scientifique, technique et industrielle

- Région Nouvelle-Aquitaine
- Grand Poitiers
- École Supérieure de l'Éducation (ESPE, Poitiers)
- Château des Ormes

SITES DU COLLOQUE

Pré-colloque à l'Espace Mendès France

avec deux classes d'élèves sur l'orthographe au XVIII^e siècle.

Conférence à 18 h 30: Les orthographes françaises au XVIII^e siècle, diversité et normalisation graduelle, par Philippe Caron, professeur de linguistique française, équipe d'accueil FoReLLIS, Université de Poitiers.

Colloque : Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS), 5, rue Théodore Lefebvre à Poitiers, le 2 octobre au matin à partir de 9 h 30
Château des Ormes le 2 octobre à partir de 15 heures. Déplacement en car pour les inscrits au colloque et les conférenciers

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société le 3 octobre à partir de 9 heures jusqu'à 17 heures

THÉMATIQUE DU COLLOQUE

Ce colloque, qui fait dialoguer historiens et linguistes, est au carrefour de plusieurs préoccupations :

- **L'histoire de la condition féminine**, notamment l'accès des femmes à la vie intellectuelle et à l'écriture. Cette thématique des « women & gender studies » reste au cœur de préoccupations anthropologiques majeures qui font débat jusque dans l'actualité la plus brûlante (voir par exemple la polémique sur l'enseignement du « genre » à l'école il y a quelques mois). Il est clair que l'accès des femmes à l'écrit est un symptôme du conditionnement dans lequel elles sont tenues ;

octobre 2019 de 14 h 30 à 16 h 30 : ateliers

- - **L'histoire des orthographes françaises** à cette époque cruciale où s'élabore la nôtre telle qu'elle est encore aujourd'hui ;
- - **L'histoire de l'éducation sous l'Ancien Régime** ;
- - **L'appropriation du français par les élites féminines de l'Europe.**

PROBLÉMATIQUE

À PROPOS DES ARCHIVES D'ARGENSON

- - Les Archives d'Argenson sont un joyau et leur rayonnement international atteste de leur prestige. Des chercheurs du monde entier viennent les consulter.
- - Elles gagnent à être mieux connues du grand public pour la richesse de l'information qu'elles comprennent.

Préprogramme

I/ Linguistique

Les Archives d'Argenson et leurs correspondances féminines.
Les correspondances de femmes étrangères de cette époque qui pratiquent le français comme langue étrangère.
Des correspondances de femmes françaises de la même époque
La grammaire « des dames », c'est-à-dire les ouvrages qui sont censés sous-tendre l'accès des femmes à l'écrit.

II/ Histoire des femmes et de l'éducation

Les communications feront un pendant à la première section. Elles porteront sur :

- - Le déroulement effectif de l'accession à l'écrit dans les couvents de France ou de l'étranger
- - Le témoignage apporté par les intéressées sur leur éducation
- - Les exercices de la classe
- - Les autres formes de l'accession à l'écrit :

Conférenciers

1/ autour du fonds d'Argenson

Anne-Sophie Traineau-Durozoy (Université de Poitiers) : une famille de haute noblesse en Poitou : les Paulmy d'Argenson.

Jeanne Rochaud (UIA Poitiers) : les dames d'Argenson et leur correspondance familière : pratique épistolaire, orthographe, ponctuation.

Catalina Balan (Bucarest, Roumanie) : La morphologie flexionnelle du participe passé français vue par les dames d'Argenson (1740- 1840).

2/ L'accès des femmes à l'écrit

Gabriele Beck-Busse (Université de Marburg) : autour des grammaires des dames en pays germanophone au XVIII^e siècle. Des Grammaires pour indoctes. (Communication à distance).

Nicole Pellegrin (C.N.R.S. IHMC Paris) : l'accès des jeunes filles à l'écrit pendant la période classique.

Aurélié Perret (Université de Limoges) : Apprendre l'Orthographe dans les écoles de pauvres (XVII^e-XVIII^e siècles) d'après les ouvrages de J. de Batencourt.

3/ Exploration des manuscrits

Francesca Piselli, Université de Perugia : la correspondance de la comtesse d'Albany au XVIII^e siècle .

Lene Schösler (Université de Copenhague) : la langue française chez une princesse bâtarde du Danemarck.

Suzanne Van Dijk , Huygens Institute for Dutch History (Royal Academy of Arts and Sciences) : la correspondance d'Isabelle de Charrière, une francophone d'origine néerlandaise.

Isabelle Havelange (C.N.R.S. IHMC Paris) : Les particularités formelles d'une correspondance « féminine » à la fin du XVIII^e siècle : les lettres de la marquise de Livry à la Présidente du Bourg.

Marie-Madeleine Van Strien-Chardonneau (Université de Leiden) : la correspondance (1773-1781) de Carolina van Hogendorp, née van Haren : une mine d'informations sur l'éducation des filles dans une famille patricienne néerlandaise.

Anne Jollet (Université de Poitiers) : à déterminer

4/ Les orthographes françaises au XVIII^e siècle

Manuel Bruña Cuevas (Université de Séville) : les orthographes du français au XVIII^e siècle d'après les dictionnaires bilingues français-espagnol et espagnol-français.

APPEL À CONTRIBUTIONS

Les réformes du financement de l'éducation : genèses, enjeux et effets. France et Suède (XIX^e-XXI^e siècle)

Appel à contributions pour un dossier thématique publié simultanément dans la revue *Histoire de l'éducation* (en français) et dans le *Nordic Journal of Educational history* (anglais et langues scandinaves).

Appel à contributions pour un dossier thématique publié simultanément dans la revue *Histoire de l'éducation* (en français) et dans le *Nordic Journal of Educational history* (anglais et langues scandinaves).

Parmi les réformes qui mériteraient un examen plus approfondi, nous aimerions signaler, sans prétendre à l'exhaustivité :

Pour le cas français :

- La prise en charge par l'État de la rémunération des instituteurs en 1889, ainsi que celle des professeurs de collège en 1925
- La réforme de la taxe d'apprentissage en 1971
- La vague de nationalisation des collèges des années 1950 aux années 1970
- Les aspects financiers de la décentralisation scolaire initiée en 1982-1983, tant pour l'enseignement public que pour l'enseignement privé
-

Pour le cas suédois :

- La centralisation de la rémunération des instituteurs (1910-1930)
- La réforme du système d'aide aux étudiants (1900-1950)
- La création des « grundskole » dans les années 1950 et leur réforme en 1962 (grundskolereformen)
- La décentralisation de l'école primaire suédoise en 1989-1991, dite encore « municipalisation » (komunaliseringen)
- L'introduction des « chèques éducation » (1992)

Dans leurs recherches, nous invitons les auteurs à être attentifs à la pluralité de facteurs susceptibles d'éclairer l'adoption de telle ou telle réforme. La réforme peut officialiser l'existence de flux financiers, qui se seraient progressivement développés en dehors du cadre fixé par les textes. Elle peut aussi instaurer de nouvelles sources de financement. Dans tous les cas, il faut apprécier le poids des modèles idéologiques qui apportent les justifications nécessaires à toute modification dans la répartition des charges incombant aux différents financeurs : conceptions concurrentes de ce qu'implique l'égalité (entre individus, genres, classes sociales, territoires) ; visions alternatives des caractéristiques d'une organisation efficace. Enfin, les auteurs devront, dans la mesure du possible, s'efforcer d'apprécier les effets à court, moyen et long terme des réformes étudiées, sans préjuger de la conformité de ces effets aux objectifs initialement poursuivis.

Calendrier:

- 1er mai 2020 : clôture de l'appel à contributions
- 1^{er} juin 2020 : réponse aux auteurs
- novembre 2020 (date précisée ultérieurement) : atelier de travail à l'université de Bordeaux (France). Présentation et discussion d'une première version des articles et de l'introduction du dossier
- janvier 2021 : remise des articles

- janvier-mars 2021 : expertise en double aveugle
- mai 2021 : remise des versions revues et amendées des articles
- mai 2021-septembre 2021 : traduction professionnelle des articles (financée et supervisée par les organisateurs)
- hiver 2021 : publication

Numéro spécial du *Bulletin Suisse de Linguistique Appliquée*

N° 112, hiver 2020/2021

Finalités de l'enseignement des langues étrangères : objectifs, évolutions et attentes

Responsables du numéro : Daniel Elmiger (daniel.elmiger@unige.ch),
Blaise Extermann (blaise.extermann@unige.ch)
et Gabrielle Schmid (gabrielle.schmid@unine.ch)

L'enseignement des langues étrangères à l'école n'est pas libre en termes d'orientations et d'objectifs, mais se fonde sur différentes lignes directrices, telles que les plans d'étude et les programmes (de contenu), les systèmes de référence tels que le Cadre européen commun de référence (CECR), les moyens d'enseignement et les pratiques individuelles et locales dans lesquelles les expériences et applications scolaires internes sont transmises.

Les objectifs de l'enseignement des langues étrangères dans les écoles sont fixés à des niveaux très différents, parfois de manière plus centralisée (comme c'est le cas en France, ou en Suisse pour l'examen de maturité suisse), parfois de façon décentralisée (par exemple l'école obligatoire en Allemagne ou en Suisse) ou encore régionale, voire locale (par exemple les lycées).

Depuis le début de ce siècle, on a pu constater que les orientations des objectifs d'apprentissage des langues étrangères ont été partiellement redéfinies (cf. par exemple les compétences partielles telles qu'enregistrées dans le CECR) ; cependant, elles entrent parfois en concurrence avec les objectifs antérieurs (voir, par exemple, les objectifs culturels et littéraires, qui n'ont joué jusqu'ici qu'un rôle secondaire dans le CECR).

Ces nouvelles descriptions des objectifs d'apprentissage sont souvent particulièrement mises en évidence. D'une part, elles concernent les apprenants et leurs compétences personnelles, les compétences médiatiques et leur capacité à réfléchir sur leur propre apprentissage ; d'autre part, elles portent également sur des thèmes (inter)culturels et divers aspects liés aux contextes multilingues (cf. aussi les activités langagières dans le domaine de la médiation, qui impliquent l'utilisation de plus d'une langue).

Il n'est pas toujours clair dans quelle mesure les plans d'étude, les programmes scolaires ou autres instructions correspondent à ce que les apprenants individuels sont capables d'atteindre effectivement : on peut relever des questions sur la

vérifiabilité et la réalisabilité des objectifs, tels que ceux fixés par l'État (par exemple les compétences fondamentales définies par la CDIP) ou d'une autre manière, qui peuvent avoir des effets très variables sur les enseignant·e·s de langues étrangères et les apprenants L2 et leur environnement.

L'objectif du présent numéro est de montrer quels objectifs sont poursuivis dans l'enseignement des langues étrangères aujourd'hui, comment ils peuvent être décrits historiquement, politiquement et didactiquement, et quel est leur contexte politique et scolaire. Des développements actuels peuvent également être pris en compte, par exemple l'enseignement des langues dans le domaine de la migration et de l'intégration.

Axes possibles pour les contributions :

1. A) *Le développement diachronique* des plans d'étude (et d'autres instruments, tels que les programmes de contenu, les listes de lecture, etc.) : Comment ces systèmes de pilotage et les fondements institutionnels de l'administration scolaire (Hopmann 1988) se sont-ils développés et quel est leur lien avec l'enseignement des langues étrangères dans les écoles ?
2. B) *La description synchronique des objectifs d'apprentissage* à différents niveaux scolaires : Quels sont les (sous-)domaines langagiers et communicatifs présents dans les plans d'études actuels et comment sont-ils pondérés par rapport aux autres objectifs de l'enseignement des langues étrangères ? Dans quelle mesure les descriptions sont-elles détaillées et pour quels domaines existe-t-il des niveaux de compétence ou d'autres formes de mise à l'échelle ?
3. C) *La comparaison entre la description des objectifs d'apprentissage et leur évaluation* : Sous quelle forme et par quels moyens les différents objectifs de l'enseignement des langues étrangères peuvent-ils être saisis et évalués (de manière formative ou sommative) avec les formes actuelles d'évaluation de l'apprentissage ?
4. D) *Les curricula portant sur une seule langue ou à portée plurilingues* : Dans quelle mesure les objectifs de l'enseignement des langues étrangères sont-ils fixés par rapport à chaque langue de façon spécifique ou en relation avec d'autres langues apprises à l'école ou en dehors de celle-ci ? Dans quelle mesure les curricula plurilingues correspondent-ils aux besoins de la pratique ?

Format

Ce numéro thématique comprendra une douzaine d'articles, d'une longueur d'environ 15-20 pages (maximum 45 000 caractères, espaces, bibliographie et notes de bas de page incluses). Les contributions seront acceptées en allemand, français, italien et anglais.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une proposition (résumé) d'environ 300 mots indiquant la question de recherche à traiter et les approches méthodologiques à utiliser. Les propositions seront envoyées jusqu'au 15 novembre au comité éditorial :

daniel.elmiger@unige.ch, blaise.extermann@unige.ch, gabrielle.schmid@unine.ch.
Les articles terminés seront examinés par deux membres du comité de lecture, dans le cadre d'un processus d'examen par les pairs à double insu.

Le *Bulletin suisse de linguistique appliquée* est la revue de l'Association suisse de linguistique appliquée (VALS/ASLA). Il est publié avec le soutien financier de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) et paraît deux fois par an.

Planification et évaluation

15 novembre 2019 : soumission des résumés

15 décembre 2019 : retour aux auteur(e)s

1^{er} avril 2020 : première version des contributions

1^{er} juin 2020 : retour aux auteur(e)s

1^{er} septembre 2020 : 2^e version des articles

jusqu'au 1^{er} novembre 2020 : révision des épreuves par les auteur(e)s

1^{er} décembre 2020 : Parution du numéro.

Pour les demandes de renseignements : daniel.elmiger@unige.ch

Bibliographie

Christ, Ingeborg (2007): «12. Staatliche Regelungen für den Fremd - sprachunterricht: Curricula, Richtlinien, Lehrpläne». *Handbuch Fremdsprachenunterricht*. Bausch, Karl-Richard, Herbert Christ und Hans-Jürgen Krumm (Hg.). Tübingen; Basel: Francke (5. Auflage; 4., vollständig neu bearbeitete Auflage 2003): 71-77.

Criblez, Lucien, Gautschi, Peter, Hirt Monico Pia, Messner Helmut (Hg.) (2006). *Lehrpläne und Bildungsstandards. Was Schülerinnen und Schüler lernen sollen*. Bern: HEP Verlag.

Eberle, Franz, Christel Brüggengbrock (2013). *L'éducation au gymnase*. Berne: CDIP. Etudes+Rapports 35B.

Elmiger, Daniel und Klaus-Börge Boeckmann (2018): «Lehrpläne im DaF- und DaZ-Unterricht». *IDT 2017. BRÜCKEN GESTALTEN – MIT DEUTSCH VERBINDEN: Menschen – Lebenswelten – Kulturen. Beiträge der XVI. Internationalen Tagung der Deutschlehrerinnen und Deutschlehrer. Fribourg/Freiburg, 31. Juli – 4. August 2017*. Forster Vosicki, Brigitte, Cornelia Gick und Thomas Studer (Hg.). Berlin: Erich Schmidt Verlag (Band 3: Sprachenpolitik: Expertenberichte und Freiburger Resolution): 150-165.

Elmiger, Daniel, Gabrielle Schmid und Blaise Extermann (2018): «Lernziele im Fremdsprachenunterricht an schweizerischen Gymnasien – Eine Untersuchung der Lehrpläne». *Gymnasium Helveticum* 04/2018: 22-24.

Conseil de l'Europe (2001): Un cadre commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. *Gemeinsamer europäischer Referenzrahmen für Sprachen: lernen, lehren, beurteilen*. Paris : Didier.

Extermann, Blaise (2013): Une langue étrangère et nationale. Histoire de l'enseignement de l'allemand en Suisse romande (1790-1940). Neuchâtel: Alphil.

Extermann, Blaise (2017): *Histoire de l'enseignement des langues en Suisse romande, 1725- 1945*. Neuchâtel: Alphil.

Hopmann, Stefan Thomas (1988): *Lehrplanarbeit als Verwaltungshandeln*. Kiel: Institut für die Pädagogik der Naturwissenschaften an der Universität.

Hopmann, Stefan Thomas (1998): «Der Lehrplan als Maßstab öffentlicher Bildung». *Bildung, Öffentlichkeit und Demokratie*. Oelkers, Jürgen, Fritz Osterwalder und Heinz Rhyn. Weinheim et al.: Beltz (Zeitschrift für Pädagogik, Beiheft; 38): 165-188.

Hufeisen, Britta und Gerhard Neuner (Hg.) (2003): *Mehrsprachigkeitskonzept – Tertiärsprachenlernen – Deutsch nach Englisch*. Strasbourg: Council of Europe Publishing.

Hutterli, Sandra (Hrsg.)(2012). *Coordination de l'enseignement des langues en Suisse: état des lieux – développements – perspectives*. Berne : CDIP, Etudes +Rapports 34A.

Krumm, Hans-Jürgen und Hans H. Reich (Hg.) (2011): *Curriculum Mehrsprachigkeit*. Wien; Graz: Österreichisches Sprachen-Kompetenz-Zentrum, Bundesministerium für den Unterricht, Kunst und Kultur.

Ruf, Barbara und Brigitte Bättig (Oktober 2005). *HARMOS. Comparaison de plans d'études – première et deuxième langue étrangère*. Berne : CDIP/IDES



*La Philologie française en Europe : d'hier à aujourd'hui,
états des lieux et perspectives (suite) – Synergies Europe
n°15*

Numéro coordonné par Sophie Aubin (Université de Valence, Espagne).

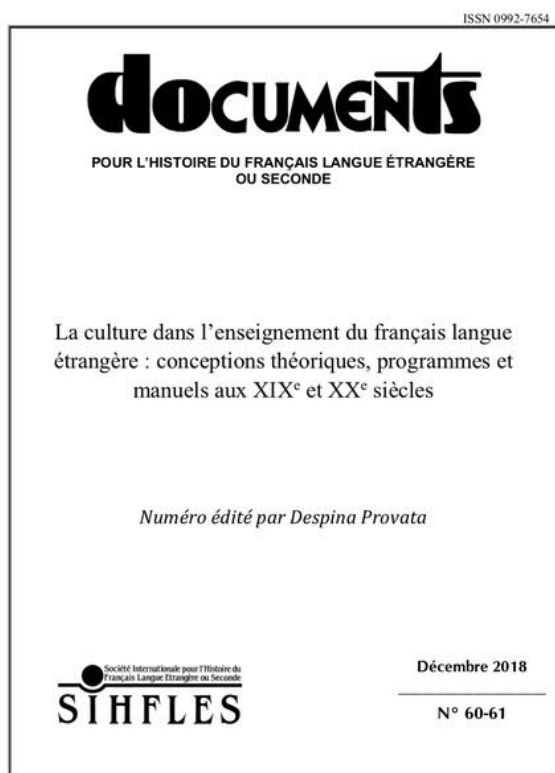
Synergies Europe, revue du GERFLINT (*Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale*) de Sciences Humaines et Sociales internationalement indexée (Scopus, Erih Plus, MLA, etc.) lance, pour son n° 15 / 2020, un appel à contributions largement ouvert aux chercheurs francophones de l'espace européen. Ce numéro porte en effet sur le thème suivant :

Ce numéro 15 de la revue *Synergies Europe* poursuit la réflexion déjà entreprise sur les sens, statuts, fonctions à travers l'Europe de la *Philologie française* aujourd'hui, considérée comme domaine d'études, de recherches scientifiques et de formation du *Philologue francophone européen*. Il s'inscrit dans la continuité directe du n° 14/ 2019 consacré aux premiers résultats de ce « Tour d'Europe de la philologie française », sans perdre de vue en particulier les rapports entre Philologie française et Didactique de la langue-culture française.

Les grands axes de ce numéro sont les suivants :

1. Définition, évolution, description, perception, avenir de la *Philologie française* dans un pays d'Europe donné ;
 2. Travaux de chercheurs des Départements de Philologie française de facultés européennes ;
 3. Points de vue depuis d'autres continents sur la *Philologie française* ;
- Articles *Varia* de didactique du français en Europe, quel que soit le statut de cette langue. L'article pourra alors contenir une approche didactico-philologique ou toute autre orientation.
-

Date à retenir : remise de l'article complet jusqu'au 30 juillet 2020.



Sommaire

Despina PROVATA	
Préface	7
Marcus REINFRIED	
L'enseignement scolaire de la culture-civilisation française en	
Allemagne : un modèle pour d'autres pays européens ?	17
Véronique CASTELLOTTI & Marc DEBONO	
D'une mission « civilisatrice » à une centration « (socio)pragmatique » :	
une interprétation de l'évolution de la dimension culturelle en	
didactologie du FLE.....	41
Javier SUSO LÓPEZ	
La composante culturelle dans la construction de la discipline français	
langue étrangère (XVIII ^e)	63
Alicia PIQUER DESVAUX	
Portée culturelle de l'enseignement des langues étrangères en Espagne :	
à propos des manuels de Tramarría (1864) et de Fernández de	
Castroverde (1867-1868)	85
Maria Eugenia FERNANDEZ FRAILE	
Les recueils de textes littéraires pour apprendre le français en Espagne	
(première moitié du XIX ^e siècle)	103
Juan Francisco GARCÍA BASCUÑANA	
La dimension culturelle dans l'enseignement du FLE : la littérature du	
Moyen Âge dans les manuels espagnols (1920-1970).....	123
Evelyne ARGAUD	
Les concepts de civilisation/culture dans le champ du FLE en France au	
XX ^e siècle : entre tradition et modernité.....	139
Claude CORTIER	
Langue, littérature, culture et civilisation à l'Alliance française : les	
constituants d'un modèle à succès ?	151
Gérard VIGNER	
Leçons de mots, leçons de choses. Vocabulaire, langage et connaissance	
du monde dans les approches du français à l'école coloniale.....	173

Numéro en ligne

<https://journals.openedition.org/dhfles/45>
30

Voir également en ligne :

58-59 | 2017

Innovations pédagogiques dans
l'enseignement des langues étrangères:
outils, passeurs, politiques éducatives
(XVIII^e-XXI^e siècles)

<https://journals.openedition.org/dhfles/4438>

Prochains numéros de la revue Documents :

« [L'exercice dans l'histoire de l'enseignement
des langues](#) » : Michel Berré (coord.)

« [La méthode directe](#) » : Javier Suso López
(coord.)

Valérie SPAËTH	
La relation « civilisation-langue-culture » dans les livres de lecture pour	
l'enseignement en français aux publics enfantins allophones (1885-	
1930) : une fenêtre ouverte sur le passé.....	195
Clémentine RUBIO	
<i>On s'efforce aussi et surtout de leur apprendre à penser et agir en</i>	
<i>français</i> : quelles conceptions des relations langue-culture-pensée dans	
l'enseignement du français en Palestine ?	215
Loukia EFTHYMIOU	
La formation culturelle des professeurs de français en Grèce (1914-	
1976) : enjeux et compromis d'une collaboration culturelle franco-	
hellénique.....	229
Ana Clara SANTOS	
La culture en question dans l'enseignement du français au Portugal ..	245
Arzu ETENSEL ILDEM	
La culture dans la littérature française traduite ou enseignée : une	
contribution à la modernisation de la Turquie (XIX ^e -XX ^e siècles).....	261
Zuzana MALINOVSKA & Erika BRODNANSKA	
La culture dans l'enseignement universitaire du français langue	
étrangère en (Tchéco-)Slovaquie aux XX ^e et XXI ^e siècles.....	273
Catherine ZHORZHOLIANI	
Le texte littéraire comme support principal de l'enseignement du FLE	
et le concept de culture-civilisation dans la Géorgie du XX ^e siècle	289
Catherine TAMUSSIN	
L'esprit français dans les manuels hongrois de l'entre-deux-guerres..	301
Despina PROVATA & Marina VIHOU	
La dimension culturelle dans les manuels illustrés pour enfants :	
le cas de <i>La collection enfantine</i> de Théodore Kyprios	323
Fryni KAKOYIANNI-DOA	
La place de la culture dans l'enseignement du français à Chypre (XIX ^e -	
XX ^e siècles).....	345

Klippel, Friederike (2019). The History of English Instruction in the German-Speaking World. In: Raymond Hickey (ed.). *English in the German-Speaking World*. Cambridge: CUP, 77-95

=====
Barsi, M. & Iamartino, G. (eds) 2018. *Le lingue straniere nell'università italiana dall'Unità al 1980: percorsi di ricerca*, monograph section of *Italiano LinguaDue*, 10:1.

=====
Iamartino, G. & Berti, L. 2018. 'M. Santagnello, maestro di lingua italiana nella Londra del primo Ottocento'. *Italiano LinguaDue*, 10:1, pp. 36-60.

=====
Études publiées du symposium HoLLTnet (University of Reading) dans *Bi/Multilingualism and the History of Language Learning and Teaching*, revue *Language & History*, 62(2), Rachel Mairs & Richard Smith (éds.)

Sommaire

Introduction – Rachel Mairs and Richard Smith

1. Teaching 'correct Latin' in late antique Rome – Frances Foster
2. Manuel Nájera's *De Lingua Othomitorum Dissertatio*: Decolonising the foundations of a modern account of Hñähñu language – Claudio García-Ehrenfeld
3. Bilingual English teaching in colonial India: The case of John Murdoch's work in Madras Presidency, 1855–1875 – R. Vennela & Richard Smith
4. The roots of bilingual education in China: The educational practices of Fujian Naval College in the late Qing Period, 1866–1911 – Xuanzhi Shi
5. Pre-Reform professionals: Multilingual Northern German language teachers (ca. 1850–1875) – Tim Giesler
6. Education through the study of English: Yoshisaburō Okakura as a conservative reformer – Kohei Uchimarū
7. 'Where a lapse into English is invariably accepted': the use of L1 in language classrooms in England during the audio-visual period of the 1970s, viewed from a middle school perspective – John Michael Daniels

=====
COLOMBAT, Bernard, COMBETTES, Bernard, RABY, Valérie et SIOUFFI, Gilles (éd.), 2018. *Histoire des langues et histoires des représentations linguistiques*. Paris : Honoré Champion. Bibliothèque de grammaire et de linguistique. ISBN 978-2-7453-5105-0.

Cet ouvrage rassemble les actes du colloque « Histoire des langues et histoire des représentations linguistiques », co-organisé par la SHESL, la SIDF, le laboratoire HTL et le GEHLF (équipe STIH) en janvier 2016. Les vingt-cinq contributions retenues ici explorent différents types d'interaction entre les deux champs disciplinaires que sont l'histoire des langues et l'histoire des théories linguistiques. Elles sont distribuées en trois parties thématiques : 1. théories et représentations de l'histoire des langues et de la linguistique ; 2. perspectives croisées sur les usages linguistiques et leurs analyses ; 3. normalisation, prescription, standardisation. Si la majorité des articles portent sur l'histoire du français et de ses analyses, d'autres langues et traditions linguistiques sont considérées : l'indo-européen, le latin et les langues romanes – l'occitan, le catalan, l'italien –, le sanskrit, le grec moderne, et le khaling rai. Ce sont autant de réflexions sur les façons d'articuler l'histoire des usages linguistiques et celle de leurs descriptions, hier et aujourd'hui.

<p>HoLLT.net -- AILA Research Network for History of Language Learning and Teaching</p> <p>About Join Events Publications Resources Links more...</p>  <p>.Special Issue <i>Language & History</i> 62(2) 2019</p>	<p>HoLLTnet international meeting Bi-/Multilingualism and the History of Language Learning and Teaching'</p> <p>Dr Rachel Mairs, <i>Associate Professor of Classical and Near Eastern Studies, University of Reading</i></p> <p>Dr Richard Smith, <i>University of Warwick</i>, and Professor Giovanni Iamartino, <i>University of Milan</i>, <i>Joint convenors, AILA Research Network on History of Language Learning and Teaching</i></p>
---	---

Contents:

Introduction – Rachel Mairs and Richard Smith

1. Teaching 'correct Latin' in late antique Rome – Frances Foster
2. Manuel Nájera's *De Lingua Othomitorum Dissertatio*: Decolonising the foundations of a modern account of Hñähñu language – Claudio García-Ehrenfeld
3. Bilingual English teaching in colonial India: The case of John Murdoch's work in Madras Presidency, 1855–1875 – R. Vennela & Richard Smith
4. The roots of bilingual education in China: The educational practices of Fujian Naval College in the late Qing Period, 1866–1911 – Xuanzhi Shi
5. Pre-Reform professionals: Multilingual Northern German language teachers (ca. 1850–1875) – Tim Giesler
6. Education through the study of English: Yoshisaburō Okakura as a conservative reformer – Kohei Uchimaru

7. 'Where a lapse into English is invariably accepted': the use of L1 in language classrooms in England during the audio-visual period of the 1970s, viewed from a middle school perspective – John Michael Daniels

Quaderno del CIRSIL 12- 2019, Grammatica e insegnamento linguistico. Approccio storiografico: autori, modelli, espansioni (<https://cirsil.it/wp-content/uploads/2019/04/Polo-Q12.pdf>)

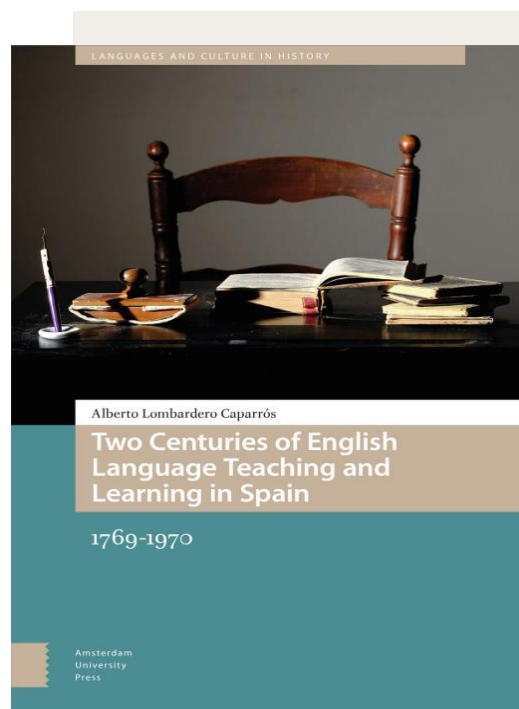
- Presentazione
Félix San Vicente
- Valentin Ickelsamer: il primo maestro di lettura e grammatica tedesca
F. Ricci Garotti
- Glaude Luython et Nathanael Duez: deux maîtres de langues “passeurs” de savoirs dans les Pays Bas des XVIe et XVIIe siècles
A. Amatuzzi
- *Faictes tous bonne chierre! Mise en page*, contenuti e obiettivi didattici nei *Colloques* franco-neerlandesi del secondo Cinquecento
E. Barale
- La comparazione fra spagnolo e italiano nel capitolo “Retta scrittura et pronuntia” de *Il paragone della lingua toscana et castigliana* (1560)
A. Polo
- Un maestro di tedesco del XVI secolo: Sebastian Helber e il *Teutsches Syllabierbøchlein*
M. Caparrini
- La nascita degli studi cinesi in Europa: i missionari gesuiti come maestri di lingua e i maestri di lingua dei missionari
A. Di Toro – L. Spagnolo
- *El diálogo entre un Maestro y un Discípulo* de Juan de Luna. Un titre, trois dialogues : la version de 1623
M.-H. Maux
- Criterios para la edición de una gramática del siglo XVIII. *La Traduzione del nuovo metodo di Porto Reale* (1742) de Gennaro Sisti
H.E. Lombardini
- Teaching Slavic languages in Italy at a university level (from 1864 to 1918)
A. Cifariello
- La aportación de Carlo Boselli a la revista *Le lingue estere*
V. Ripa
- Madame Jean-Louis Audet, maestra di pronuncia nella Montréal di metà '900
C. Brancaglioni
- La enseñanza universitaria de español en la Italia de 1935
F. Bermejo Calleja
- ITALY ELT ARCHIVE. A historical archive of materials for English language teaching in Italy
A. Nava – L. Pedrazzi

Alberto Lombardero Caparrós

Two Centuries of English Language Teaching and Learning in Spain

This book provides an exhaustive historical account of how the English language was taught and learnt in Spain over two centuries. Since its origins back in 1769 with the publication of San Joaquín de Pedro's 'Gramática inglesa' until 1970, a key year in European and World affairs. A period of time ample enough to accurately gauge the impact of this social phenomenon against the backdrop of social and political unrest which looms over the whole period but also with scientific breakthroughs that shaped our modern world. The history of ELT runs parallel to those events adopting different mainstream trends ranging from the Traditional or Latin-like approach to foreign language teaching to the so-called Grammar-Translation Method and the Direct or Oral Method. However, special attention is also given to 'minor' trends such as Eclecticism which constantly overlaps the mainstream trends. This book is the first to take a close look at how the English language was taught and learnt in Spain for a two-century period when the French language was the Spaniard's first choice when it came to learning a foreign language

=====



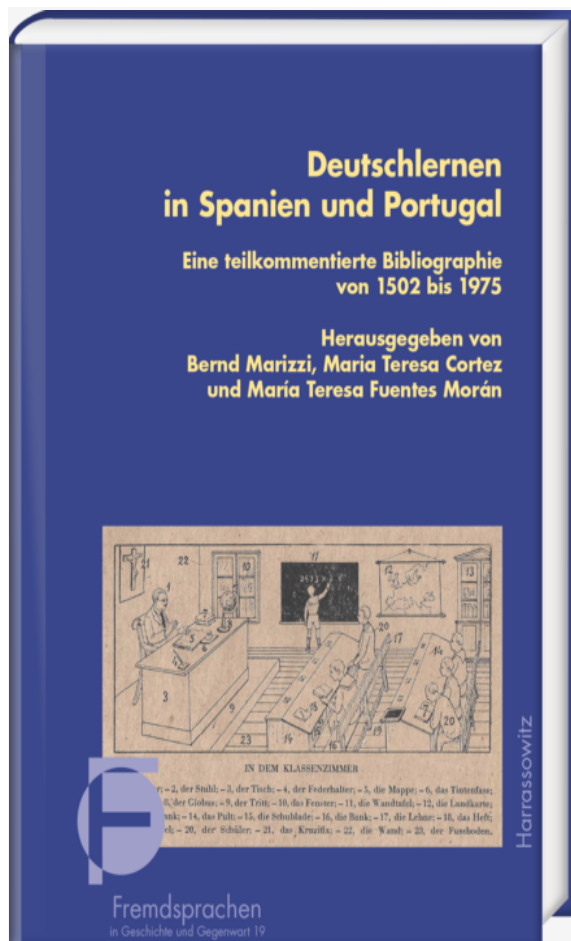
Alberto Lombardero Caparrós (Badalona, Catalonia, 1968) earned his PhD in English Applied Linguistics with a cum laude and European mention in 2015, from University Rovira i Virgili, Tarragona. Since 2017, he is a lecturer of English at the private University CESAG (Centro de Educación Superior Alberta Giménez).

Languages and Culture in History
October 2019
204 pages, 4 b/w, 2 line-art illustrations
Hardback
ISBN 978 94 6298 628 2
e-ISBN 978 90 4853 750 1
€99.00 / £89.00 / \$120.00
€98.99 / £88.99 / \$119.99

ORDER

Available to order through your local bookseller or via aup.nl. Distribution outside North America through NBN International Ltd and available in North America through Baker & Taylor Publisher Services.

Apprendre l'allemand en Espagne et au Portugal. Bibliographie commentée de 1502 à 1975.



Deutschlernen in Spanien und Portugal

Eine teilkommentierte Bibliographie von 1502 bis 1975. Unter Mitwirkung von Maria Teresa Alegre, Maria Cristina Carrington, Silvia Roiss und Petra Zimmermann González

Herausgeber: Marizzi, Bernd / Cortez, Maria Teresa / Fuentes Morán, María Teresa

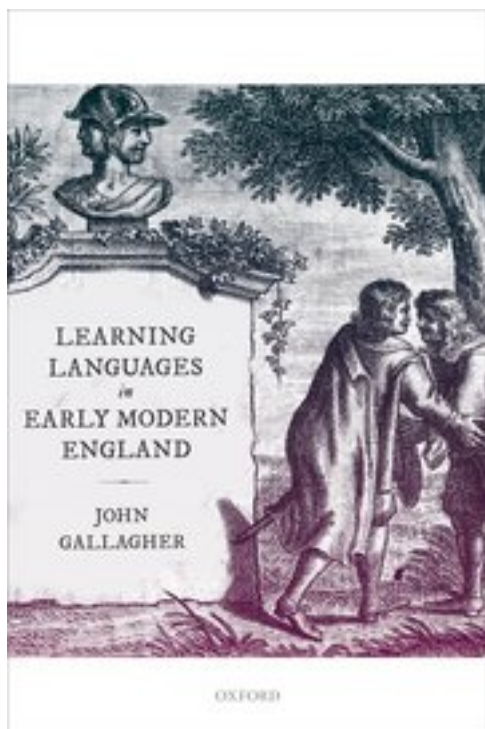
Mitwirkende: Mitwirkung (sonst.): Alegre, Maria Teresa / Carrington, Maria Cristina / Roiss, Silvia / Zimmermann, Petra;

Reihe: [Fremdsprachen in Geschichte und Gegenwart](#)

Bandnummer: 19

Preise: 78,00 Eur[D] / 80,20 Eur[A]

ISBN: 978-3-447-11088-4



Learning Languages in Early Modern England

John Gallagher

- The first major study of how English-speakers learnt a variety of continental vernacular languages in the period between 1480 and 1720
 - Takes a broad view of language-learning rather than focusing on only one language
 - Argues that the history of early modern England is a multilingual one, challenging the conventional monoglot approaches to the history of early modern England
 - Shows how multilingualism was fundamental to English history in an age of encounter and exchange
- Draws on a corpus of over 300 conversation manuals in over 6 languages

Langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiMEs)/ Less widely used an less taught languages



Langues enseignées, langues des apprenants / Language learners' L1s and languages taught as L2s Series: *Etudes contrastives / Contrastive Studies*. Éditées par Fryni Kakoyianni-Doa, Monique Monville-Burston, Salomi Papadima-Sophocleous and Freiderikos Valetopoulos
ISBN: 978-2-8076-1252-5 .
DOI: <https://doi.org/10.3726/b16130>:

L'objectif principal de l'ouvrage est d'élargir le champ de la réflexion et d'explorer de nouvelles pistes concernant l'enseignement de langues étrangères majeures (souvent L3 ou L4), particulièrement le français, à des apprenants dont la L1 est MoDiME (Langues Moins Diffusées et Moins Enseignées) : polonais, grecs, turcs ou locuteurs de la langue des signes française, par exemple. Les auteurs discutent des défis et obstacles sociaux, culturels, éducatifs ou didactiques rencontrés dans ces situations d'enseignement, dans le contexte plurilingue européen. Différents thèmes y sont abordés, comme la place des langues dans les curricula, les représentations et attitudes des apprenants, les compétences et la formation des enseignants, le rôle des corpus d'apprenants dans la recherche ainsi que les transferts inter-langues. L'ouvrage traite aussi de l'appropriation des formes linguistiques : cohésion discursive (marqueurs de discours, procédés anaphoriques), syntaxe-sémantique du temps et de l'aspect, et traits phonétiques. Ce volume témoigne ainsi de l'intérêt

présentement porté à la contextualisation, à savoir aux conditions socio-culturelles de l'enseignement/apprentissage dans la didactique des langues étrangères



Préface de Véronique Castellotti - Postface de Daniel Coste

Fumiya Ishikawa

Collection : [Japon. Etudes du fait japonais](#), [ASIE Japon](#)

Date de publication : 9 octobre 2018

C'est au début de l'ère Meiji (1868-1912) que le français fit son apparition dans les programmes de l'enseignement supérieur japonais. De nos jours, quels sont les enjeux et défis de l'enseignement du français au Japon ? Et suivant quelles perspectives pourrait-il s'y développer ? Cet ouvrage se penche sur l'enseignement de ce qui fut perçu comme une langue rousseauiste porteuse de certaines idées et qui est maintenant confrontée au choc de la mondialisation.

- ISBN : 978-2-343-15854-9 • 9 octobre 2018 • 282 pages
- EAN13 : 9782343158549
- EAN PDF : 9782140102387
- EAN ePUB : 978233685328
-

- **Des mots et des langues qui nous parlent...
Représentations langagières, enseignement et apprentissage**
- **Editeur**
Neuchâtel : IRDP
- **Auteur**
Sous la direction de Virginie Conti, Laure Anne Johnsen et Jean-François de Pietro
- **Site de l'éditeur**
www.irdp.ch/institut/mots-langues-nous-parlent-3183.html

Quelles sont les représentations que les élèves qui étudient une langue à l'école se font de cette langue et des autres langues qui constituent leur environnement langagier ? Comment les enseignements qui leur sont prodigués leur (re)présentent-ils ces langues ? Plus généralement, dans quelle mesure les représentations langagières véhiculent-elles des stéréotypes, des préjugés, portant sur les langues enseignées ? Et quel est le rapport à ces langues de leurs enseignant·es ? Enfin, et surtout, quel est finalement l'impact de ces représentations – qui circulent ainsi de la société à la classe, des instructions officielles aux manuels, de la formation des enseignant·es à leurs pratiques – sur l'apprentissage de ces langues ? Cet ouvrage aborde, dans des contextes diversifiés, ces questions qui nous interrogent sur la place qui doit être faite, dans les différentes institutions dédiées à la formation, aux représentations que chacune et chacun d'entre nous se fait des langues, de leur apprentissage, des régions où elles sont parlées et des gens qui les parlent. Il vise également à ouvrir quelques pistes didactiques à l'intention des différents publics concernés.

Encyclopédie grammaticale du français

Mots clés : [linguistique](#) | [syntaxe](#) | [grammaire](#)

Site : www.encyclogram.fr/

EGF ENCYCLOPÉDIE GRAMMATICALE DU FRANÇAIS

Le site **EncycloGram.fr** est la mise en oeuvre d'un projet intitulé **Encyclopédie Grammaticale du Français (EGF)**. Ce projet, initié par Claire Blanche-Benveniste, avec quatre de ses collègues, tous spécialistes en linguistique française (voir '[comité éditorial](#)'), vise à rassembler, de manière commode et sous forme électronique, le patrimoine des acquis de la recherche en linguistique française, à partir de synthèses régulièrement mises à jour et de documents de première main.

Le projet résulte d'une série de réflexions en commun sur la linguistique française, au moment où cette discipline s'ouvre largement à la recherche interdisciplinaire (informatique, neurolinguistique, sciences cognitives, enseignement du français...). Il cherche à remédier à certaines faiblesses et lacunes:

(a) Une quantité énorme de travaux descriptifs ont paru sur le français au cours des dernières décennies (thèses, monographies, articles de revues). Mais, d'une part, en raison de leur nombre même, et de leurs degrés de visibilité très inégaux, beaucoup d'informations pertinentes restent noyées dans la masse. D'autre part, les recherches n'ont pas eu suffisamment d'effet cumulatif : on n'a pas systématiquement relevé les analyses sur lesquelles tout le monde semble être d'accord (même si les terminologies différentes masquent parfois ces consensus). Une des conséquences désastreuses en est que chaque jeune chercheur se croit obligé de recommencer à zéro les mêmes démonstrations.

(b) Malgré l'accroissement continu des ressources (données de corpus) en quantité et en qualité, notamment sur la langue parlée, il n'y a pas eu de réflexions systématiques sur le tri des données linguistiques qui servent à l'établissement des descriptions grammaticales : phénomènes attestés ou non attestés, liés à un « genre » ou non, fréquents ou non, etc. Une des conséquences regrettables est que l'on voit mal la stratification des phénomènes, souvent présentés sur le même niveau.

(c) Nous ne disposons pas de bibliographies commodes et minimalement exhaustives du domaine, qui tiendraient compte des recherches mal diffusées (thèses, articles de revues peu accessibles) et qui permettraient d'en avoir une vue critique, bien hiérarchisée. Un bilan permettrait du même coup de découvrir les zones d'ombre dans la recherche et des sujets de thèses possibles.

En réponse à cet état de choses, l'objectif principal de l'EGF est de constituer une synthèse des savoirs grammaticaux sur le français actuel. C'est-à-dire de faire la **somme des acquis descriptifs** qui, au-delà des effets de mode, peuvent être tenus pour des connaissances solides, sinon incontestables, et candidates au statut de « savoir commun », tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la science linguistique. Cette somme, au demeurant, est vouée à évoluer au fil du temps et recevra des mises à jour périodiques, que l'outil informatique rend aisées et dont il permet de conserver la trace.

Présenter une synthèse des acquis suppose évidemment qu'une **sélection critique** soit opérée parmi les travaux existants. C'est pourquoi une large place est réservée dans l'EGF à la réflexion sur les pratiques d'analyse en vigueur, au débat sur les présupposés théoriques et les notions primitives généralement assumées, ainsi que sur les usages terminologiques et les divers métalangages de description. Il ne s'agit évidemment pas de faire table rase de toutes les descriptions établies, mais de les ramener aux thèses et opérations dont elles procèdent, afin que chacun puisse en évaluer la pertinence.

L'effort d'**explicitation méthodologique** entrepris ici devrait avoir pour effet d'intensifier les échanges entre écoles ou pratiques de recherche, et donc de favoriser leur décroissement. Par là, l'EGF vise en quelque sorte une unification non seulement des savoirs, mais encore des dynamiques productrices de savoirs. Là où existent des controverses (désaccords profonds entre modèles, divergences théoriques plus ou moins radicales), les rédacteurs de l'EGF se donnent pour premier objectif de dresser un tableau des positions en présence, qui rende compte de l'hétérogénéité des connaissances accumulées.

Une option fondamentale de l'EGF est **la place réservée aux données**. Toute description linguistique doit être évaluée d'abord sur sa façon de sélectionner a priori ses observables : les données dont elle fait état sont-elles attestées ou controuvées, triviales ou inédites, prototypiques ou marginales, fréquentes ou non ? etc. Un moyen privilégié de s'en éclaircir est de confronter les descriptions à des corpus, oraux et écrits.

L'observation précise des données de corpus permet non seulement d'attester l'existence de structures syntaxiques, mais aussi de caractériser la façon dont s'y distribue le lexique. Elle permet aussi de mesurer la fréquence ou le rendement de chaque construction en fonction de divers paramètres environnementaux (types d'interaction, genres discursifs, buts pragmatiques...) ou intrinsèques (complexité opérative...) Ces mesures sont précieuses pour le grammairien, qui peut en tirer une image hiérarchisée des phénomènes. Elles sont aussi utiles pour tous ceux qui ont à développer des applications pratiques, que ce soit en traitement automatique du langage ou dans l'apprentissage du français langue étrangère. Enfin, elles permettent d'identifier les domaines de recherche dans lesquels est à déplorer un manque de données suffisantes, en quantité et en qualité.

Les sources bibliographiques actuellement disponibles ne rendent pas des services optimaux, pour des raisons classiques : excès de silence (p. ex. thèses non publiées) et excès de « bruit » (articles redondants). Il a donc paru utile de proposer une sélection de références bibliographiques ciblées, qui ne vise pas à l'exhaustivité documentaire, mais soit plutôt fondée sur des critères qualitatifs de pertinence, de fécondité conceptuelle et de solidité empirique (travaux fondés sur des dépouillements). Il s'agit entre autres de mettre en valeur des apports méconnus, et de contribuer au décloisonnement territorial de la recherche, en faisant place aux études publiées hors des pays francophones, et en intégrant une perspective contrastive.

En conclusion, L'EGF n'est pas une grammaire, et n'a pas été conçue sur le plan habituel d'une grammaire française (voir "Table des matières"). C'est un instrument qui répond principalement à quatre objectifs :

- (1) présenter une synthèse du savoir grammatical sur le français;
- (2) dresser un bilan des méthodes appliquées en grammaire française;
- (3) donner accès par des liens aux ressources disponibles (corpus écrits et oraux, outillages);
- (4) aider à la recherche bibliographique.

Manifeste pour la reconnaissance du principe de diversité linguistique et culturelle dans les recherches concernant les langues

en ligne sur le site

Mesopinions.com

(Lien : <https://www.mesopinions.com/petition/art-culture/manifeste-reconnaissance-principe-diversite-linguistique-culturelle/63600>)

Premiers signataires

Didier de Robillard

Professeur, Université de Tours, sociolinguiste des contacts de langues et de la francophonie. Co-éditeur de *Le français dans l'espace francophone*, co-auteur de *Ile Maurice, une francophonie paradoxale*

Sylvie Wharton

Professeure, Sociolinguistique et Didactique des Langues, Aix Marseille Université, Dernier ouvrage paru : *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts* (co-direction).

Marc Arabyan

Professeur honoraire des universités, directeur des éditions Lambert-Lucas. Dernier ouvrage paru : *Des lettres de l'alphabet à l'image du texte*

Véronique Castellotti

Professeure émérite, université de Tours, Dernier ouvrage paru : *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*

Patrick Charaudeau

Professeur émérite, université de Paris XIII, chercheur au CNRS-LCP-Irisso. Derniers ouvrages parus : *Le débat public. Entre controverse et polémique ; Grammaire du sens et de l'expression* (réédition).

Appel aux collègues impliqué.e.s dans le domaine des langues en Europe
Formateurs/-trices, enseignant.e.s, chercheur.e.s, décideurs/-euses,
auteur.e.s de matériel

Au cours des années 2017 et 2018, trois associations impliquées dans le domaine des langues se sont mobilisées pour se faire entendre auprès du Conseil de l'Europe (COE), au sujet de son initiative de modification d'un des instruments majeurs de sa politique linguistique, le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR), initialement mis en place depuis 2001 et reconnu ensuite par l'Union européenne. Nous souhaitons ici vous faire part de ces démarches, des motifs de préoccupation dont nous avons fait état et de la manière dont nos initiatives ont été traitées par la Division des Politiques éducatives (Programme des Politiques linguistiques) du Conseil de l'Europe.

Rappelons pour commencer le contexte de notre initiative. A l'origine, le CECR a été bâti selon une construction rigoureuse : un travail collectif et plurinationnel reposant sur un symposium fondateur, un socle de « rapports » individuels ou collectifs sur des thématiques imposées traitées par des chercheurs choisis par le COE pour leurs compétences, plusieurs versions avancées du texte soumises à réactions, une version définitive présentée devant les Ministres concernés des pays membres du COE, une campagne nationale de diffusion et d'explication. Au-delà de ces procédures de validation, le CECR a constitué un outil dont l'originalité était de penser une structure aussi bien théorique que programmatique, transversale aux langues enseignées en Europe (que celles-ci soient langues nationales, régionales, européennes ou non), à un moment où l'élargissement politique à l'Est de l'Europe était en cours. La force de cet outil a aussi été perçue hors de l'Europe où il a été discuté, et parfois réutilisé, voire décalqué. Enfin, il a généré différentes productions et réflexions didactiques (par exemple *Le Portfolio européen des langues*), entre autres dans des lieux spécifiques comme le Centre Européen des langues vivantes.

Un projet de « volume complémentaire » a été lancé en 2014 et validé en 2017. Or, ce projet repose sur une procédure de construction beaucoup plus faible : deux initiatives individuelles conjointes, un financement partiellement hors Conseil de l'Europe, un questionnaire rempli sur Internet, une diffusion réfractaire au débat (cf. infra) bien que revendiquant un impact de niveau européen. En outre, cet outil n'est plus en phase avec les problématiques de l'Europe des années 2010, caractérisées par des formes de repli identitaire, voire nationaliste, par la montée en force d'une politique sécuritaire et par la domination d'une « gouvernance » gestionnaire, néolibérale et technocratique. Le choix effectué dans ce volume complémentaire « d'amplifier » le CECR essentiellement par reconduction et extension d'une logique de niveaux et de descripteurs risque même de renforcer des formes de technicisation de l'enseignement des langues et ouvre la porte à différentes formes d'instrumentalisation politique, a fortiori dans la situation européenne contemporaine.

Du fait de ces différents éléments problématiques, nous avons adressé en mai 2017 à la Division de l'Enseignement supérieur et de la recherche et à la Division des Politiques Educatives du Conseil de l'Europe une Tribune intitulée « *The expanded CEFR project : a not so good initiative by the Council of Europe / Le projet d'amplification du CECR : une fausse bonne initiative du Conseil de l'Europe* ». Cette Tribune signifiait nos inquiétudes en faisant état de nécessaires points de vigilance, liés aux implications éthiques, politiques et scientifiques de ce projet alors en cours de conception. Bien que soutenue par un nombre important d'acteurs concernés par l'enseignement et l'apprentissage des langues en Europe (87 signatures individuelles et 7 signataires institutionnels), **l'alerte collective lancée par cette Tribune est restée sans réponse de la part de ses destinataires.**

En mai 2018, nous avons transmis une *Lettre ouverte* aux participants à la « Conférence de lancement du volume complémentaire du CECR avec de nouveaux descripteurs » (Conseil de l'Europe, Strasbourg, 16-18 mai 2018), sous couvert de ses organisateurs. Cette lettre ouverte, qui reprenait les principaux éléments de notre précédente Tribune, **n'a pas été relayée.**

Ainsi, un an après la validation du *Volume complémentaire*, deux conclusions s'imposent :

1. La nouvelle version du CECR utilise le crédit du texte fondateur mais repose sur une distorsion de légitimité.

2. A deux reprises, nous avons émis d'importantes réserves et **fait part au Conseil de l'Europe de notre souhait d'un débat ouvert, souhait qui n'a pas été entendu.**

Mobilisé.e.s, nous retenons la nécessité d'une réflexion qui interroge le rôle des langues dans les sociétés européennes d'aujourd'hui, quels que soient leurs statuts, leurs ancrages géographiques et nationaux, la diversité de leurs modalités d'apprentissage et de leurs contextes d'enseignement. Alors que l'élan des années 2000 impulsé dans ce domaine par le Conseil de l'Europe et l'Union européenne s'est perdu et que la politique linguistique de l'Europe n'est plus réactive, **nous en appelons à votre vigilance, à votre sens critique, à vos initiatives créatrices et citoyennes, aux débats que vous conduisez** sur le terrain, dans vos recherches, dans vos productions, pour alerter votre entourage professionnel, susciter des discussions autour de vous, mettre en lumière les enjeux, les spécificités et la complexité d'une Europe plurilingue et pluriculturelle, les résistances rencontrées, les dépassements nécessaires vis-à-vis des présupposés retenus dans les années 2000.

Dans la perspective de sensibiliser aux présupposés, aux limites, aux dérives possibles de cet outil, dont chaque utilisateur devient responsable, mais aussi dans l'idée de construire collectivement une position informée, nous vous invitons à **partager avec nous vos réflexions**, vos expériences ainsi que les savoirs (également critiques) qui en émergent concernant les usages et modalités de mise en œuvre du *Volume complémentaire*, dans vos situations professionnelles respectives.

A cette fin, nous envisageons d'organiser, mi-juin 2019, **une manifestation scientifique** sur deux jours à Paris, dans la perspective de mettre en discussion les orientations et options qui s'offrent à la didactique des langues contemporaine, la discussion étant ici considérée comme un principe visant à rallier des énergies (éventuellement contradictoires) actuellement dispersées.

Nous allons avancer dans les prochains mois dans la construction de cet événement fédérateur. Si vous souhaitez être tenus au courant, contactez-nous.

Paris, le 18 septembre 2018

Acedle, *Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères* ; Contact : Emmanuelle Huver, Université de Tours ; Deborah Meunier, Université de Liège.

ASDIFLE, *Association de didactique du français langue étrangère*. Contact : Véronique Laurens, Présidente

TRANSIT-LINGUA, *Association Travaux en Réseaux, Approches Nouvelles en Situations Interculturelles et Transnationales*. Contact : Geneviève Zarate, Présidente, et Danielle Lévy, Présidente du Conseil scientifique

NB : l'ensemble des textes cités ici (Volume complémentaire, Tribune, Lettre ouverte), sont rassemblés et librement consultables sur le site de l'Asdifle (<https://asdifle.com/content/veille-cecrl>).

Liens utiles

- **ASDIFLE** Association de didactique du FLE -- <http://www.asdifle.org>
- **HoLLT** ALA Research Network for History of Language Learning and Teaching <http://www.hollt.net/>
- **History of Modern Language Education** in the UK and Europe <http://historyofmfl.weebly.com>
- **IntraHistoriografia – Blog de Historiografia Lingüística e Historia de las Enseñanzas Lingüísticas** -- <http://intrahistoriografia.blogspot.it>

SOURCES DE LA LETTRE

- ♦ *Info bibliographiques* (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques, Camille Faivre), *Les carnets d'HTL*, <https://carnetshtl.hypotheses.org/category/infobib>
- ♦ *ASL, association des sciences du langage : BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>
- ♦ *La lettre électronique* de l'Agence universitaire de la Francophonie : <http://www.auf.org>
- ♦ *Framonde*, Lettre électronique des départements de français dans le monde : <http://framonde.auf.org>
- ♦ *ACEDLE* - Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères <http://acedle.org>
- ♦ *La Lettre de l'AIRDF* (Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français) : <http://airdf.ouvaton.org/index.php/la-lettre-du-site>
- ♦ *EFMR - Études françaises mises en réseau* : <http://www.efmr.it>

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas)
site <http://esec.ualg.pt/rc/pt/content/aphelle>
– Contact : Ana Clara Santos avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici)
site : <https://www.cirsil.it>
– Contact : Félix Sanvicente felix.sanvicente@unibo.it

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, société savante pour l'histoire de l'enseignement des langues) ;
site : <https://sites.google.com/site/peeterheynsgenootschap/>
– Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas)
site : <http://www.ugr.es/~sehel>.
– Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La SIHFLES est membre associé de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français <http://www.fipf.org>

Recensions et compte rendus

Aidez-nous à diffuser les dernières publications dans le domaine de l'histoire de l'enseignement du français. Si vous avez des comptes rendus à nous soumettre ou si vous souhaitez que votre ouvrage fasse l'objet d'une recension ou d'un compte rendu critique dans *la Lettre de la SIHFLES* ou dans la revue *Documents*, contactez-nous :

nadia.minerva.47@gmail.com, avsantos@ualg.pt

La *Lettre* de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez

Ana Clara Santos : avsantos@ualg.pt

Nadia Minerva : nadia.minerva.47@gmail.com

Directeur de la publication : Despina Provata

Composition du bureau

→Présidente : Despina Provata

Université nationale et capodistrienne d'Athènes (Département de langue et littérature françaises) 157 84 Ilissia (Grèce) dprovata@frl.uoa.gr

→Secrétaire général : Marc Debono

Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : SODILANG, E.A. 4428 DYNADIV -- marc.debono@univ-tours.fr

→Trésorière : Josette Virasolvit

(Université de Bourgogne Alliance française (retraîtée) -- ajvirasolvit@gmail.com)

→Trésorier adjoint et webmestre: Alain Schneider

Sgen-CFDT étranger, 47 avenue Simon-Bolivar 75950 PARIS CEDEX 19 -- alain@schneider.as

→Responsables de la Lettre de la SIHFLES :

- ❖ Nadia Minerva, Université de Catane (retraîtée) -- nadia.minerva.47@gmail.com
- ❖ Ana Clara Santos, Universidade do Algarve Faculdade de Ciências Humanas e Sociais, Campus de Gambelas, Edifício 1, 8005-139 Faro (Portugal) avsantos@ualg.pt -- anaclaravsantos@gmail.com

→Responsables des affaires européennes et des rapports avec les associations sœurs :

- ❖ Karène Sanchez Universiteit Leiden LUCL, Opleiding Franse taal en cultuur, Postbus 9515, 2300RA Leiden (Pays-Bas) +31 71 527 21 75 K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl
- ❖ Marcus Reinfried Friedrich-Schiller-Universität Jena Institut de langues et littératures romanes Institut für Romanistik, Ernst-Abbe-Platz 8 07743 JENA (Allemagne) marcus.reinfried@uni-jena.de

→Responsables de la revue Documents de la SIHFLES :

- ❖ Marie Christine Kok Escalle, Universiteit Utrecht (chercheur affiliée) Instituut voor Cultuurwetenschappelijk Onderzoek (ICON) Trans 10, 3512 JK Utrecht (Pays-Bas) M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl
- ❖ Danièle Omer, Université du Maine, Faculté LLSH, et CREN (Pôle Manceaux "innovation en didactique") -- danielle.omer@wanadoo.fr
- ❖ Clémentine Rubio, Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : SODILANG, E.A. 4428 DYNADIV -- clementine.rubio@univ-tours.fr

→Équipe mise en ligne des n° de Documents :

- ❖ Javier Suso Lopez, Departamento de Filología Francesa Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada 18071 GRANADA (Espagne) jsuso@ugr.es
- ❖ Evelyne Argaud Tabuteau, INALCO Pôle des langues et civilisations 65 rue des Grands-Moulins CS 21351 75214 PARIS CEDEX 13 evelyne.argaud@inalco.fr
- ❖ Josette Virasolvit, Université de Bourgogne (retraîtée) -- a.j.virasolvit@gmail.com

→**Membres honoraires, adjoints au pôle communication de la SIHFLES:**

- ❖ Henri Besse (hebesse@laposte.net)
- ❖ Gisèle Kahn (gisele.kahn@gmail.com)
- ❖ Gérard Vigner (g.vigner@noos.fr)

Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES

Évelyne ARGAUD, INALCO Paris
Michel BERRÉ, Université de Mons
Véronique Castellotti, Université de Tour
Claude CORTIER, Université de Lyon
Marc DEBONO, Université de Tour
Willem FRIJHOFF, Université Libre
d'Amsterdam)
Juan GARCIA-BASCUÑANA (Université de
Tarragone)
Hanife GÜVEN, Université de Dokuz
Eylül, Izmir
Gerda HASSLER, Université de Potsdam
Marie-Christine KOK ESCALLE, Université
d'Utrecht
Jacqueline LILLO, Université de Palerme

Franz-Joseph MEISSNER, Université de
Giessen
Nadia MINERVA, Université de Catane
Danielle OMER, Université du Maine
Despina PROVATA, Université d'Athènes
Marcus REINFRIED, Université de Jena
Vladislav RJÉOUTSKI, Deutsches
Historisches Institut Moscou
Clémentine Rubio, Université de Tours
Karène SANCHEZ, Université de Leyde
Ana Clara SANTOS, Université d'Algarve
Alain SCHNEIDER, Sgen-CFDT étranger,
Paris
Javier Suso LÓPEZ, Université de Grenade
Josette A. VIRASOLVIT, Université de
Bourgogne

Membres d'honneur du CA :

Henri BESSE, ENS de Lyon
Daniel COSTE, président-fondateur
Elisabet HAMMAR, Université de Linköping
Gisèle KAHN, ENS de Lyon
Carla PELLANDRA, Université de Bologne
Gérard VIGNER, Inspecteur d'académie
Geneviève ZARATE, INALCO, Paris

Cotisation 2019

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit

étudiants/pays à monnaie faible.....15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

par virement international sur le compte **bancaire** 30002 00421 0000007719B 88

IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B 88

BIC : CRLYFRPP

LCL Crédit Lyonnais, 24 rue Jean Mermoz, 78620 L'ÉTANG LA VILLE, France :

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRLYFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

DEVENEZ PARRAIN D'UN NOUVEL ADHÉRENT !

Dans certains pays, dits « à monnaie et revenu national faibles », des collègues intéressés à connaître les activités de la SIHFLES et à y participer sont dans l'impossibilité financière de nous rejoindre. Plusieurs lettres nous font part de leur déception. Aidez-nous, aidez-les en parrainant pour une année l'adhésion de l'un d'eux, soit que vous le connaissiez, soit que la SIHFLES vous propose un nom et une adresse.

Siège social de la SIHFLES
Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)
9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris
<http://www.sihfles.org/> -- <https://www.facebook.com/Sihfles>